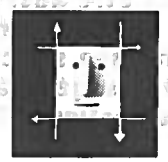
Seychelles

N°.19
MAI JUIN 1992
20 F



ROBIN DES BOIS

ROBIN DES BOIS
18, rue Ferdinand-Duval
75004 Paris
Téléphone : (1) 48.04.09.36
38, rue du Bourg-Tibourg
75004 Paris
Téléphone : (1) 48.04.95.78

Trimestriel

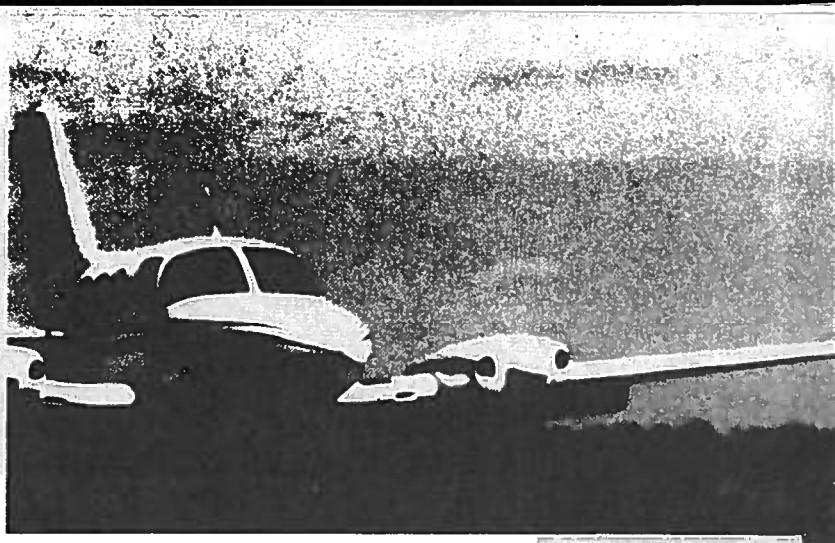
LA FLÈCHE

SOMMAIRE

PAGE
2 LA JETTE SOCIETY
5 LA TENAILLE DE THENAY
8 PCB, PLUS CRUEL QUE LES HARPONS
10 LE BAL DES DRAGUEUSES
12 L'AGONIE DE SALMOR
15 TRAVERSE HORS DES CLOUS !
18 LE CALME RÈGNE À CREYS-MALVILLE
20 UNE AGENCE DE VOYAGE POUR PLUTONIUM ?
21 KYOTO À LA SAUCE RIO
24 L'AFRIQUE SAUVE SES ÉLÉPHANTS
25 LES ÉLÉPHANTS IMMIGRÉS
26 LA CHUTE DU NAGARA
28 SOMPORT, UN SOMMET DE LA TERRE

l'Océan Indien.

Miettes d'un continent disparu ou jardin d'[illegible] restées intactes pendant des siècles, les Seychelles offrent leurs plages de sable blanc ourlées de cocotiers, l'eau tiède de leurs lagons à la transparence turquoise, leurs magnifiques fonds sous-marins, la luxuriance de leur faune et de leur flore.



LA JETTE SOCIETY

La saga des déchets, les bateaux poubelles, les décharges maudites, nous les avons écrits, nous les avons pistés de port en port, de quarantaine en quarantaine, de rouille en rouille, nous les avons sortis de l'ombre. Nous avons dénoncé l'inacceptable. Mais, la priorité des écologistes ne pourrait-elle pas être aussi de relancer la cohérence dans la gestion et la perception des déchets, de renouer le dialogue entre les exploitants de sites, les producteurs de déchets industriels et les citoyens ? Ne pourrait-elle pas être aussi de mettre à nu la mystérieuse et la dangereuse exemption de responsabilité que s'accorde le commun des consommateurs, générateur de déchets industriels et domestiques ?

25 milliards de tonnes de déchets seraient produits chaque année par les 5 milliards de terriens. Robin des Bois vient de publier "l'écolo-guide du marin-pêcheur" (1) et nous avons pu, à l'occasion de cette rédaction, tremper le doigt dans la marée des déchets déversés par les cyniques émissaires des usines nées en 1950, par les hypocrites déversoirs d'eaux usées brutes des collectivités locales, par les immersions de millions de m^3 de boues d'égouts - pratique chère aux Anglais dépollueurs de la Tamise - ou encore par la noria des dragueuses qui déversent dans les estuaires des millions de m3 de déblais riches en germes fécaux, en métaux toxiques et en dérivés de chlore - pratique chère aux Français.

Quant aux déchets atmosphériques, ils sont rejetés par les cargos dont les carburants peuvent avoir été additionnés de déchets liquides ou rejetés par les cheminées des usines, ils retombent sur la mer par voie humide.

Il nous est aussi apparu clairement, en nous adressant aux marins-pêcheurs et en faisant l'inventaire de quelques pollutions littorales et estuariennes, que l'enfer n'était pas seulement pavé des bonnes intentions des industriels, mais aussi - et peut-être ne serait-il pas injuste de dire mais surtout - des bonnes intentions des collectivités locales et donc des citoyens que nous sommes. Des bonnes intentions qui tardent à se concrétiser, comme si le simple fait d'avoir

une station d'épuration suffisait à se mettre en règle avec la nature et la bonne conscience écologique alors que les stations d'épuration sont toujours sous-dimensionnées, souvent en panne et impuissantes à abattre les pollutions bactériologiques et micro toxiques.

Les écologistes sont de plus en plus nombreux et la dynamique de l'espèce des industriels est beaucoup moins triomphante. Il ne se trouve plus guère de cantons, même dans les départements les plus reculés où un individu ou - pire pour les industriels - 2 ou plusieurs individus regroupés dans une association à but non lucratif, ne se préoccupent de l'air du temps;

Il y a les écolos des champs qui sont finalement plus virulents pour le moment. Leur potentiel chronique de mobilisation militante est plus long, absorbés qu'ils ne sont pas par les transports interminables et par les activités socioculturelles urbaines. Un écolo des champs est capable d'entraîner un industriel dans une incessante guérilla des communiqués de presse; et facilement identifiable par les médias régionaux, il fait souvent figure de boute-en-train, et cadre parfaitement avec un commentaire proverbial chez ceux qui ne militent pas mais comptent les coups et qui votent : "Des gens comme ça, heureusement qu'il y en a". A noter que les écolos des villes prennent de plus en plus leur quartier pour un village et attachent désormais plus d'importance au déracinement d'un arbre qu'à la mort d'un clochard.

Des villes ou des champs, les écolos ne veulent pas entendre parler de gestion des déchets. Loin des yeux, loin du nez, telle est la dure loi des déchets.

Les décharges communales ou des districts sont saturées, des décharges de classe II sont inondables , le confinement des amas de déchets est aussi efficace que celui du potage dans une écumoire, les vieux incinérateurs rouillés et corrodés comme des tacots crachent dans les faubourgs des volutes au moins beiges, dignes d'une directive de garde-champêtre, les transfos au pyralène sont ferraillés dans les terrains vagues, des bateaux poubelles partent vers l'inconnu, l'Afrique, la mer Noire, Haïti, des camions se soulagent dans les rivières, les décharges internes pourrissent le patrimoine foncier des industriels, le monde entier est défiguré et l'état sanitaire de la faune et de la flore se dégrade lentement et inexorablement.

Face à l'urgence, la communauté écologiste fait l'autruche et forme des voeux pieux; comme si le SAMU après une catastrophe ferroviaire se contentait de dénoncer les conditions de travail des cheminots ou la fatalité. La temporisation des écologistes n'a d'égale que la force d'inertie des producteurs de déchets; elles se nourrissent l'une de l'autre et elle aboutissent à un mot d'ordre nouveau et mondial : "Réduire, recycler, réutiliser", trois impératifs rassurants et "consensuels"; mais comment être assez naïf pour croire qu'ils vont suffire à résoudre le problème de la gestion des déchets dans les trois décennies à venir ?

En France, depuis 1966, les déchets nucléaires sont recyclés à l'usine de La Hague et leur recyclage génère des maladies radio-induites chez les travailleurs, des pollutions de la Manche et de la mer du Nord, des extractions de plutonium et d'autres radio-nucléides encore plus persistants et embarrassants à transporter. La France écologiste a donc la preuve que le recyclage n'est pas la panacée.

En Europe de l'Ouest, le recyclage des scories de cuivre en revêtement des terrains sportifs, ou le recyclage des terrils de la fonderie Outreau à Boulogne-sur-Mer dans la voirie, provoquent l'inquiétude des riverains et des usagers. D'autres scandales sont à venir au sujet de la réutilisation des mâchefers dans les matériaux routiers.

En Roumanie, en mars 1990, il n'y avait pas de

déchets. Fidèlement au dogme de l'économie de guerre de N. Ceausescu - Récupérer, recycler, réutiliser - des cendres d'incinérateurs étaient recyclées dans les détergents et les savons, des solvants chlorés étaient ajoutés au bitume des "petites routes", du polychlorure de vinyle trié sur les décharges était brûlé dans les poêles domestiques et les chaufferies des collectivités, les déchets industriels étaient recyclés sans limite dans les incinérateurs et les cimenteries et il avait même été envisagé de recycler les diélectriques aux PCB importés d'Europe dans les condensateurs. Poussés à l'absurde en Roumanie, les trois R ont approché le déchet zéro et abouti à une contamination générale de l'environnement et des travailleurs.

Aux États-Unis, on s'aperçoit que le plus difficile n'est pas de trier, B.A quotidienne de l'an 2.000, mais de trouver un marché pour ce qui a été trié. Des sociologues soulignent que le réflexe "triable" ne se substitue pas au réflexe "jetable" et que le duo "jetable-triable" peut accélérer le débit global de la société de consommation. Des stocks importants de papier, de plastique ou de verre, ne trouvent pas leur place dans le marché des matières intermédiaires et s'entassent dans les hangars, sorte de décharges mono spécifiques hors sol et précaires.

Alors que l'association Robin des Bois continue à dénoncer les exemples de mauvaise gestion des déchets et notamment les exportations vers des pays naïfs ou corrompus, il nous est apparu qu'il fallait aussi être positifs et s'attacher à trouver des solutions honnêtes et praticables à court terme.

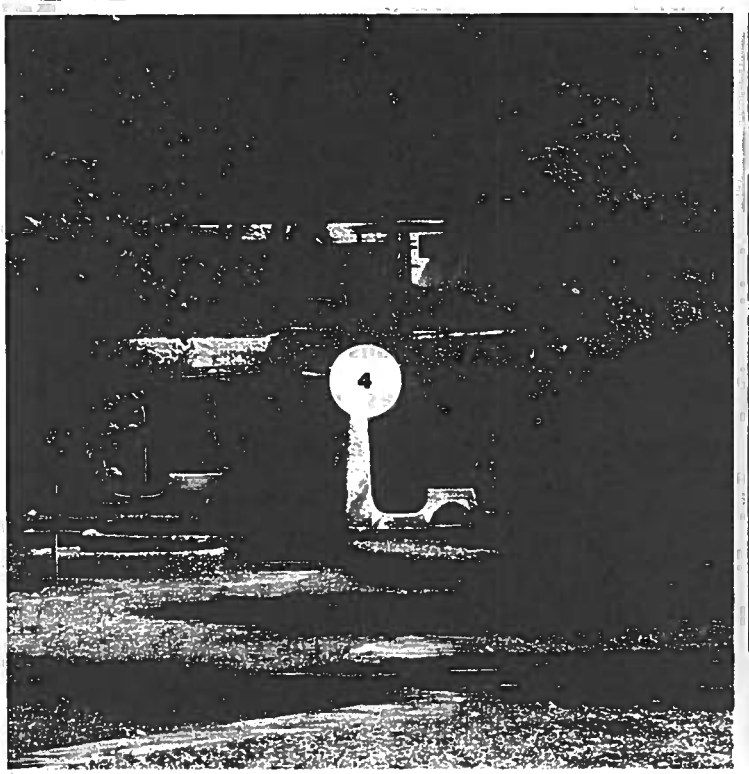
A Madagascar "il y a un an, ce sont surtout les gosses qui faisaient les poubelles. Maintenant, ce sont des familles entières qui s'y mettent. Désastre économique oblige, les quat'mi, (les indigents de Madagascar), ne se contentent plus de trier les détritus frais. Ici et là, au flanc des terrils d'ordures, de profondes galeries ont été creusée afin d'atteindre les strates plus anciennes et plus riches", pouvait-on lire dans un article du Monde daté du 18 mai signé Catherine Simon.

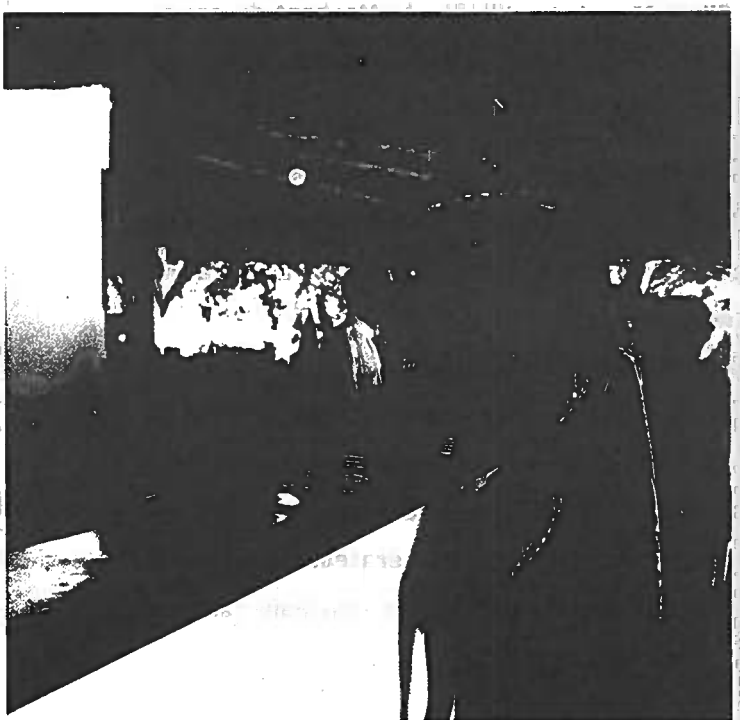
Le choléra, maladie des déchets, guette et se développe dans le monde entier. Ne serait-il pas temps, pour ceux qui vont chercher à manger dans les supermarchés et non pas dans les décharges, d'aborder le problème des déchets dans le calme. S'il est difficile de faire de l'écologie le ventre vide, faut-il s'acharner à faire croire qu'on ne peut pas en faire le ventre plein ?

Il y a, dans ce rejet des déchets, des fantasmes d'enfants gâtés.

◆

A paraître en septembre dans un numéro spécial des Annales des Mines consacré au thème de "l'économie et l'environnement".





Kenya

PLAGE

Ocean Village

LA TENAILLE DE THENAY

Thenay est un joli village du Loir-et-Cher, comme d'autres villages de la région Centre verte, humide, viticole, ligérienne et nucléarisée.

Dans la région Centre (Loir, Loir-et-Cher, Cher, Indre, Indre-et-Loire), environ 80 entreprises produisent 35.000 tonnes par an de déchets spéciaux. A Thenay, une 81e entreprise génératrice d'emplois, de déchets et de nuisances vient d'ouvrir : Hobbycar, une usine de montage et d'essais de voitures tous terrains. Les déchets industriels du Centre sont conduits par camion dans les décharges de Villeparisis au nord de Paris et de Champteussé-sur-Baconne à l'ouest d'Angers. La longueur moyenne de chaque trajet est de 400 kilomètres aller et retour. Par rapport à Thenay situé au centre de la région, les risques d'accidents de la circulation, la consommation énergétique et la pollution sont multipliés par 3. Le coût du transport peut conduire certains industriels retardataires ou fauchés à se débarrasser de leurs déchets dans des décharges sauvages ou dites de classe II réservées aux déchets ménagers. A 25 km de Tours, l'usine Protex qui a pris feu en été 1988, est le prototype de ces usines à la campagne qui cachent, sous leur air bonhomme, des habitudes négligentes et coupables. Une décharge interne de plusieurs milliers de tonnes de produits toxiques y a été mise à jour après l'incendie.

Robin des Bois, en Août 1988, a entrepris plusieurs actions à Tours et sur le site de l'usine

qui ont mis à jour le cynisme du directeur de Protex et la couverture politique et administrative régionale dont il bénéficie.

Depuis 1985, la région Centre a décliné une dizaine de sites sélectionnés pour l'établissement d'un site de stockage de déchets industriels. Les initiateurs des projets ont, la plupart du temps, reculé pour des raisons étrangères aux impératifs techniques. En conséquence, les ordures défigurent cet écrin de verdure qu'est encore la région Centre. Récemment, un camion de 26 tonnes de cendres de zinc a déchargé dans une classe II à Neuillé-le-Lierre et 80 tonnes de déchets industriels ont été retrouvés stockés dans une ferme. Autour de Chinon, il y a 25 "points noirs" où s'empilent des déchets de toutes sortes; Chinon, bien entendu, n'est qu'un exemple.

Il se trouve que sur la commune de Thenay, une parcelle cultivée de 8 hectares présente à priori les conditions géologiques et hydrogéologiques indispensables à une décharge modèle (sur le papier) et exclusivement destinée aux déchets ultimes de la région Centre..

Au départ, le maire de Thenay n'est pas hostile au projet, il n'y est pas non plus favorable. Il accepte d'examiner les avantages et les inconvénients. Avec plusieurs membres du conseil municipal, il se rend à Jeandelaincourt en Meurthe-et-Moselle où France Déchets exploite un site de classe I.

Mardi 28 avril le responsable de projet de France Déchets anime une réunion d'information devant tous les membres du conseil municipal. Simultanément, se crée une association de défense, semble-t-il, emmenée par les opposants à l'équipe municipale en place.

Mardi, mercredi, jeudi, une pétition court, recueille une centaine de signatures insistant sur les "énormes risques" pour la santé des habitants de Thenay. Jeudi le maire est sur un volcan. Il téléphone à France Déchets et demande qu'une réunion d'information soit organisée pour la fin de la semaine. La réunion ne se tient que le mercredi de la semaine suivante.

A ce moment précis, les opposants seuls contrôlent la situation. Ni le maire, ni France Déchets ne s'estiment capables de reprendre l'initiative. Que le projet de site soit conforme au prochain arrêté sur les décharges de classe I, avec exploitation hors eau, 5 mètres d'argile sous le fond et sur les flancs, alvéoles monospécifiques et réversibles, inertage des déchets, inspection des canalisations de drainage et que le projet de site s'inscrive dans un schéma législatif incitant chaque région à se doter d'un site de classe I, n'a déjà plus aucune importance.

Pendant le week-end, il se dit à Thenay et dans le canton, au bord des terrains de foot, à l'église et en famille, que le maire a reçu des pots-de-vin et que des camions sont venus la nuit déposer les premiers déchets. L'administration, bien qu'intégrant dans son plan d'action déchets, la nécessité légale d'implanter un site de classe I dans chaque région, laisse l'exploitant se dépatouiller. Les industriels régionaux producteurs de déchets s'écrasent.

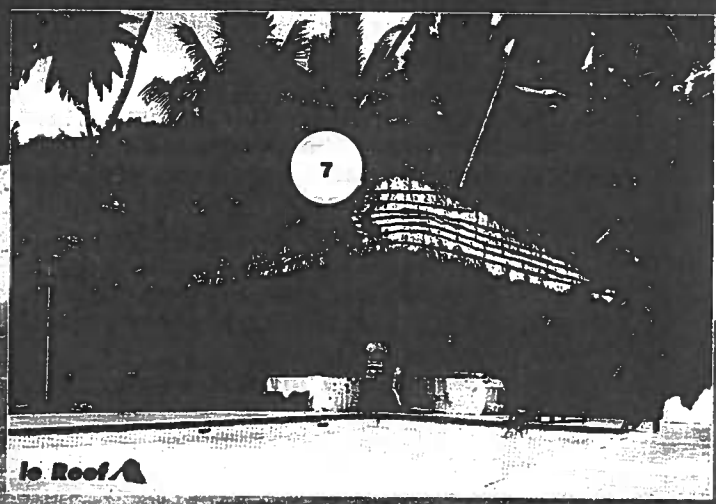
Le jour de la réunion, dans une salle polyvalente vide à 17 H 55, 300 personnes commencent la corrida à 18 heures, après quelques minutes d'observation. Le jeu consiste à envoyer des fléchettes sur les étrangers de l'estrade et à se moquer bruyamment du moindre de leur mot ou de leur silence. Une vraie partie de plaisir pour cette assistance de chasseurs chauffée par quelques hardis sonneurs de cors qui n'hésitaient pas, vu la bonne grâce du public, à entonner les grands classiques : "Thenay ne sera pas la poubelle de l'Europe", "Pas de ça chez nous, allez voir ailleurs", "Toi, t'es même pas du pays, t'as qu'à partir", "Nous, on pense aux générations

futures". A croire que ces 300 personnes sont toutes des saintes ne produisant aucun déchet et que France Déchets a débusqué la commune la plus vertueuse, la plus écologiste et la plus altruiste du monde.

Qu'importe donc que la région Centre ait l'île-de-France comme poubelle industrielle. D'ailleurs, les nouveaux écolos de Thenay n'ont rien à faire des 500 tonnes de déchets ménagers parisiens amenés tous les jours à grands frais près de Romorantin, à 30 km de Thenay.

En tant que conseil de SITA et de France-Déchets, Robin des Bois participait à Thenay à "la réunion d'information sur l'avant-projet technique d'une éventuelle décharge de classe I". Que le site de Thenay soit difficile d'accès et soit implanté dans une ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) nous incite à la réflexion et aux précautions (1/5e du territoire national est classé ZNIEFF). Mais quel site dans la région Centre arrosée par le bassin de la Loire, parsemée de forêts intouchables, d'étangs publics et privés, de bases de loisirs,de vignobles excellents, de Parcs Naturels et de zones inondables sera exempt de tout reproche ? Notre seul objectif est de faire réflechir. Autant pour développer le tourisme que pour maintenir et diversifier son industrie, la région Centre - comme les autres régions - doit apprendre à apprivoiser ses déchets.

le Sheraton



le Reef

Le Reef - Mahé

Kenya

SAFARI & PLAGE
9 JOURS PARIS/PARIS

1er Jour - Samedi :
Paris/Nairobi
Envol de Paris en fin d'après-
bord de l'Airbus A 310
mpagnie Kenya
s. Dîner, nuit et petit-
r à bord.

4ème jour - Mardi :
Masaï Mara/ Nairobi/Mombasa
Dès l'aube sur les pistes. C'est la meilleure heure pour l'observation des animaux. Petit déjeuner au lodge. Dans l'après-midi, départ pour Nairobi. Envol à destination de Mombasa. Transfert à l'Océan Village ou similaire. Installation. Dîner. Nuit à l'hôtel.

5ème au 8ème Jour - Mercredi au Samedi :
Mombasa
Journées libres en pension complète.
Des excursions optionnelles vous seront proposées par nos hôtesses à Mombasa : visite de la ville, creek safari..

9ème Jour - Dimanche :

Extrait de "l'écolo-guide du marin-pêcheur,, Bonne Pêche", édité par Robin des Bois, mai 1992.

PCB, PLUS CRUEL QUE LES HARPONS

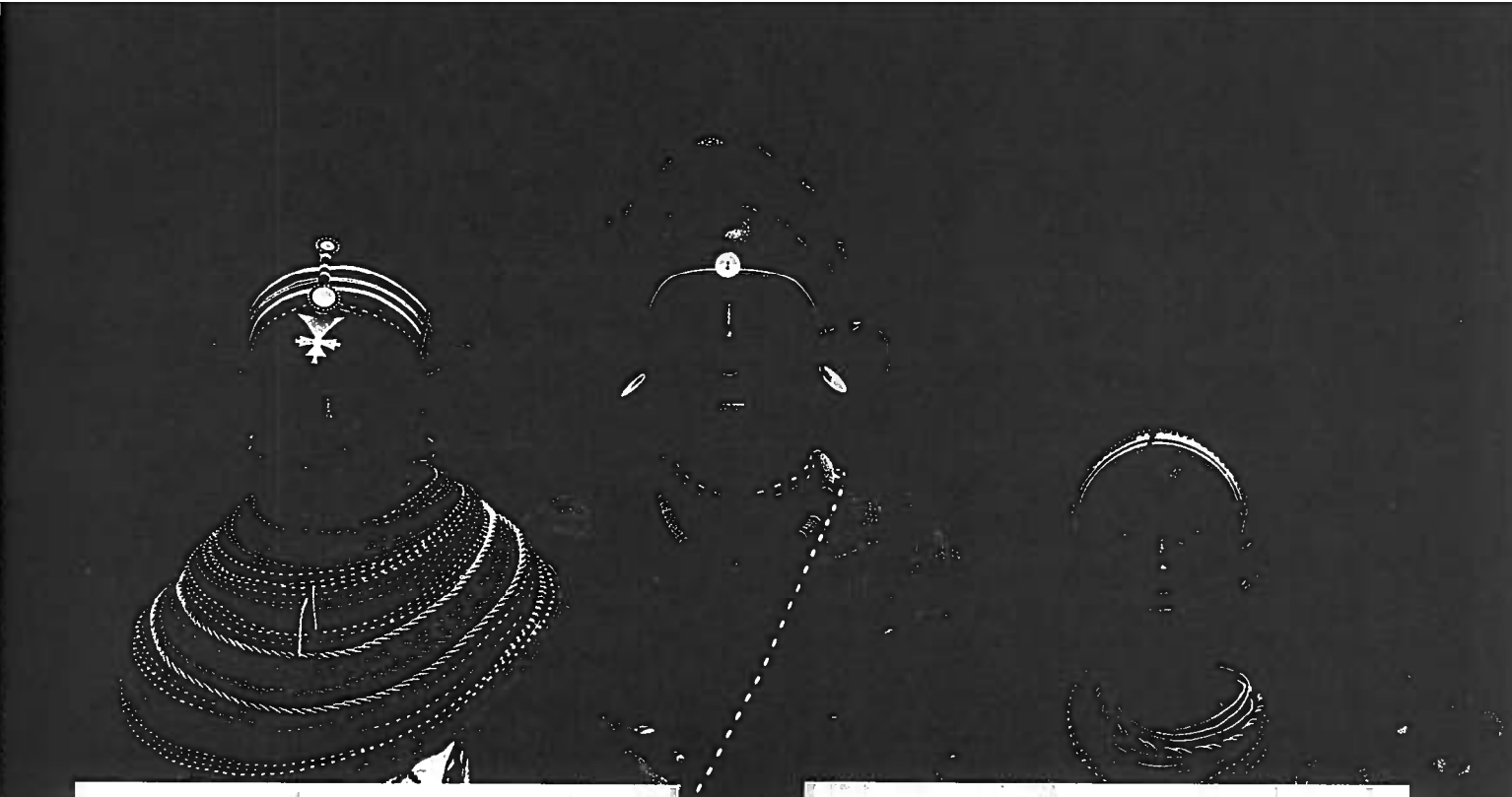
"Est-ce que les polychlorobiphényles (PCB) vont faire plus fort que les chasseurs de baleines et réussir là où, pour l'instant, ils ont échoué : vider l'océan mondial de toutes les baleines et les dauphins ?

Les PCB ont été identifiés comme étant responsables du déclin des phoques veaux-marins de la mer du Nord (3 000 individus en 1950, 500 en 1980). Les capacités de reproduction ont été inhibées par l'accumulation des PCB dans le foie, la graisse et le lait des phoques. Rien ne peut nous empêcher de penser que les PCB ont le même effet sur les baleines.
A travers le monde, 2 millions de tonnes de PCB ont été produits. 100 000 tonnes ont été incinérées, 1 400 000 tonnes sont encore en activité ou stockées ou enfouies dans les mines de sel. 500 000 tonnes manquent à l'appel.

Les chercheurs du Ministère des Transports et des Travaux publics de Hollande ont sans doute trouvé un commencement de réponse. Ils affirment que les PCB, jusque dans les années 80, étaient employés sur les bateaux dans les transformateurs, les condensateurs et les fluides hydrauliques. Rien qu'à la suite des naufrages, spécialement pendant la Seconde Guerre mondiale, 3 000 tonnes de PCB se sont retrouvées au fond des mers. Reprendre la chasse baleinière serait spécialement insensé au moment où on s'aperçoit des nouveaux périls qui menacent les baleines et la mer entière."*

Les PCB sont des produits chimiques de synthèse ininflammables, stables et persistants utilisés dans les transformateurs, les radiateurs mobiles, les condensateurs, les fluides hydrauliques et caloporteurs ainsi que dans les lubrifiants, les peintures, les encres, les ballasts de tubes fluorescents, les contacteurs d'appareils électroménagers et même dans les anciens compteurs électriques.

Vidangés ou jetés sans précaution, les PCB ou matériaux souillés se retrouvent dans les cours d'eau, les estuaires, la mer côtière, la haute mer. En France, les pics de pollution connus se situent dans l'estuaire de la Seine, dans une zone comprise entre Dieppe, Fécamp et le Cotentin Est, à Brest, au débouché de la Laita, dans l'estuaire de la Loire, la rade de Lorient, à Saint-Jean-de-Luz (influence de la zone industrielle de Bilbao et de l'embouchure du Nervion), au débouché du delta du Rhône, à Marseille, à Cannes et à Villefranche-sur-Mer. Les PCB se concentrent dans le plancton, les crustacés, les coquillages, les mollusques, les poissons. Les oiseaux, les mammifères marins et les thons, en fin de chaîne alimentaire marine, sont les plus touchés à cause du processus de transfert et de bioaccumulation. D'une manière générale, tous les organismes contaminés subissent des retards de croissance et un abaissement des défenses immunitaires qui les rendent vulnérables aux maladies et aux épidémies. En outre, le travail de Peter Reijnders,



spécialiste hollandais, montre que des phoques nourris pendant deux ans avec des poissons pêchés en mer du Nord et contaminés aux PCB ont subi un effondrement de leur taux de fécondité. Chacun d'entre eux n'a pourtant absorbé qu'1,5 mg de PCB par jour.

En France, les analyses réalisées sur des poissons d'eau douce ont révélé des teneurs supérieures à 2 mg/kg et ont conduit le préfet du Rhône à interdire la commercialisation des poissons pêchés par des professionnels en amont de Lyon. Depuis 1986, la commercialisation et la fabrication des PCB sont interdites en Europe. Les PCB et les matériaux souillés aux PCB sont soumis aujourd'hui à des règles d'élimination strictes, européennes, mais coûteuses. C'est pourquoi, selon les informations gouvernementales norvégiennes soumises à l'Organisation Maritime Internationale (OMI), des huiles souillées aux PCB sont "recyclées" dans les carburants bon marché pour bateaux complaisants. Dès 1987, la Conférence internationale sur la protection de la mer du Nord affirmait l'urgence d'un accord international sur l'interdiction du mélange des déchets chimiques toxiques avec des huiles et carburants marins. Cet accord n'est toujours pas pris et les autoroutes maritimes comme le détroit du Pas-de-Calais, le Golfe persique, la mer Rouge, le détroit de Malacca, le détroit de Gibraltar sont "tracés" par des teneurs supérieures à la moyenne en PCB et autres polluants chimiques. Des navires de commerce et peut-être des navires de pêche sont des bateaux incinérateurs de déchets toxiques.

Vous avez des soucis, vous avez des idées, vous avez des trucs à demander au sujet des PCB? Faites-en part à Robin des Bois. Nous sommes les conseillers en environnement d'Aprochim, spécialisé dans la décontamination des matériaux souillés aux PCB et nous nous ferons un devoir de vous répondre.

Au port, il faut toujous s'opposer au déversement dans le bassin ou dans les égouts des huiles noires qui, en plus des hydrocarbures qu'elles contiennent, sont susceptibles d'avoir été mélangées à un niveau quelconque de leur fabrication ou de leur utilisation avec des PCB.

Positif : Des arrêtés qui vont être prochainement pris par le gouvernement français vont renforcer les mesuresd'identification et d'élimination des PCB.

* Traduction de ECO, journal des organisations écologistes à la Commission Baleinière Internationale de Noordwijk, juillet 1990.

LE BAL DES DRAGUEUSES

En Europe, au moins 50 millions de tonnes de vases sont draguées chaque année dans les fleuves, les estuaires, les ports, 10 millions de tonnes en France. Ces dragages sont des transports de matières dangereuses et de polluants depuis l'amont vers l'aval. Les lits des fleuves sont des points noirs continus et "orphelins". (Dans le jargon des spécialistes, un point noir "orphelin" est un site de concentrations toxiques dont on ne peut attribuer la responsabilité à personne en particulier). En vérité, les 18 millions de citoyens du bassin de la Seine sont co-responsables de la pollution de la Seine et les dragages sont entrepris sous la responsabilité des Ports autonomes.

La Convention d'Oslo sur la prévention de la pollution des mers par les opérations d'immersion encadre les activités européennes de dragage dans l'Atlantique Nord et émet des lignes directrices. Cette convention internationale est une véritable passoire. Après avoir, dans son article V, interdit tout déblai de dragage contenant des PCB, du mercure, du cadmium, du zinc, de l'arsenic et autres inusables dentelles, les articles VI, VII, et suivants accordent toutes les dérogations possibles et imaginables.

Les vases contenant les substances susdites peuvent être immergées si les poisons peuvent se transformer "en substances biologiquement inoffensives dans des délais rapides". Si cette métamorphose n'est pas démontrable, le pays dragueur peut déroger au principe d'interdiction après avoir examiné les différentes alternatives, et en être arrivé à la conclusion que l'élimination reste "la seule solution économiquement viable et techniquement praticable".

La Convention d'Oslo n'étant applicable qu'au-delà de la limite des eaux intérieures, les rejets de dragage en estuaire peuvent échapper à sa vigilance. Enfin, toute campagne de dragage de moins de 10.000 tonnes n'a pas à être notifiée au secrétariat de la Convention. Des déversements imposés par "l'urgence" peuvent aussi être effectués s'il n'y a pas, à terre, de solution de rechange. Résultat : sont relargués dans les estuaires des millions de m3 de vases polluées à des teneurs telles qu'il serait interdit ou scandaleux de les épandre dans les champs.

QUELQUES EXEMPLES :

- Teneur en zinc :
  Calais . . . . . 5975 mg/kg de vase
  Boulogne . . . . . 1433 mg/kg

- Teneur en cuivre :
  Le Havre . . . . . 450 mg/kg de vase
  Port en Bessin . . . . 250 mg/kg

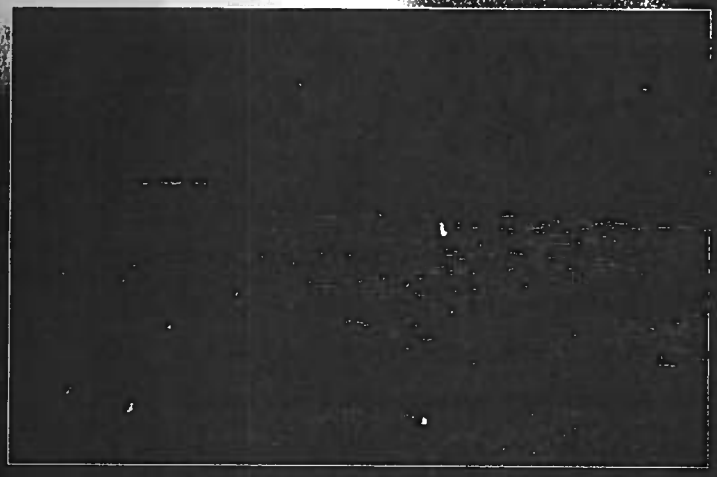
- Teneur en cadmium :
  dans le port de Marseille 12 mg/kg

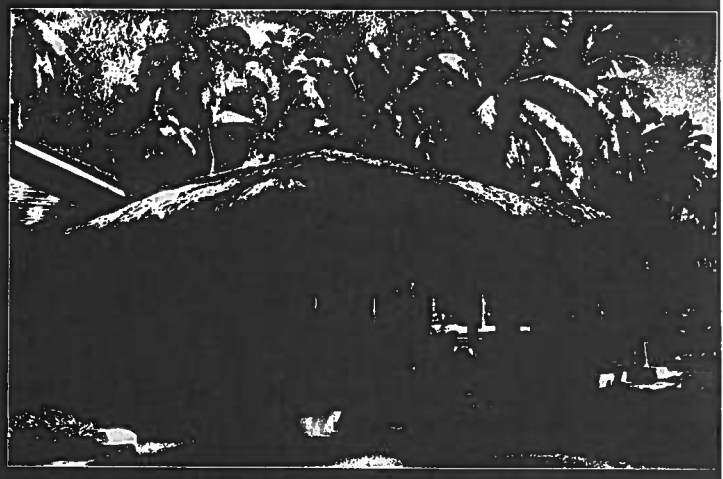
- Teneur en arsenic :
  dans l'estuaire de la Loire 30 mg/kg

A titre d'indication, voici les seuils au-delà desquels il est impossible aux Pays-Bas d'immerger les déblais de dragage :

- zinc . . . . . 370 mg/kg
- cuivre . . . . . 60 mg/kg
- cadmium . . . . . 6 mg/kg
- arsenic . . . . . 23 mg/kg

La pollution volontaire des estuaires et de la mer





par les déblais de dragage, la stérilisation induite du plancton et de la faune marine, ainsi que l'agression mécanique des déversements nous semblent être l'un des problèmes les plus importants que les marins pêcheurs aient à résoudre. L' accoutumance doit cesser.

Dans un premier temps, il est important de demander des copies des "fiches de caractérisation de déblais de dragages destinés à l'immersion" aux autorités compétentes (Affaires Maritimes, Direction des Ports, Ministère de l'Environnement au service de la Direction de l'Eau et de la prévention des Pollutions et des Risques, Secrétariat d'État à la Mer à la Direction des Ports et de la Navigation Maritime). Ces documents doivent notamment contenir les résultats des analyses de laboratoires agréés par le Ministère de l'Environnement sur les teneurs en arsenic, en cadmium, en cuivre, en chrome, en mercure, en nickel, en zinc, en PCB et autres polluants "significatifs" comme l'étain quand il s'agit de dragage de ports de plaisance ou de ports de pêche.

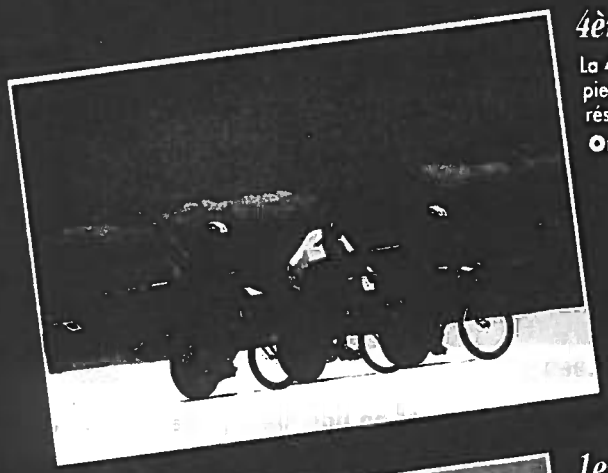
"Si les matériaux sont déversés au voisinage de zones conchylicoles", le dénombrement de germes témoins des contaminations fécales est obligatoire. Pour les zones confinées caractérisées par un faible renouvellement des masses d'eaux et des apports industriels et sédimentaires divers, une analyse doit être effectuée pour chaque opération et par tranche de 5.000 m3.

Attention : l'évacuation bon marché des déchets de dragage en estuaire ou en mer cache des enjeux économiques très importants, protégés par des flous administratifs nombreux comme, par exemple, ce petit commentaire officiel : "Si, sur un site donné, il n'y a pas de nouvelles installations ni de variabilité au cours du temps, on pourra envisager de réduire le nombre d'éléments analysés ainsi que leurs fréquences".

Positif : la Conférence internationale sur la protection de la mer du Nord, la Convention d'Oslo pour la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion et la Convention de Paris pour la prévention de la pollution marine d'origine terrestre, entendent réduire le volume des déblais immergés et interdire l'immersion des plus toxiques d'entre eux.

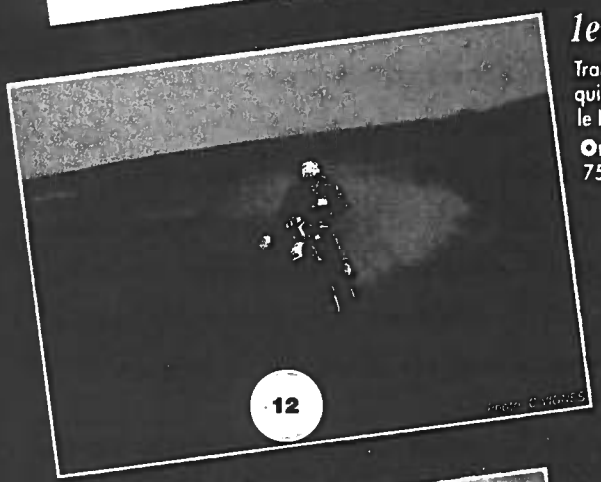
Extrait de "l'écolo-guide du marin-pêcheur, Bonne Pêche", édité par Robin des Bois, mai 1992.

L'AGONIE DE SALMOR



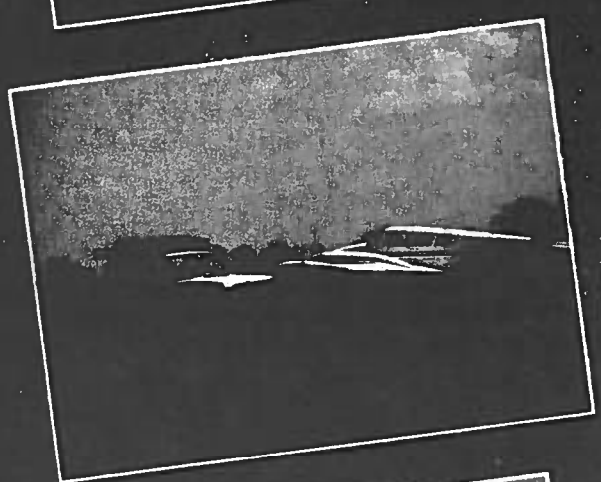
4ème

La 4ème
pied du
réserve
Orga



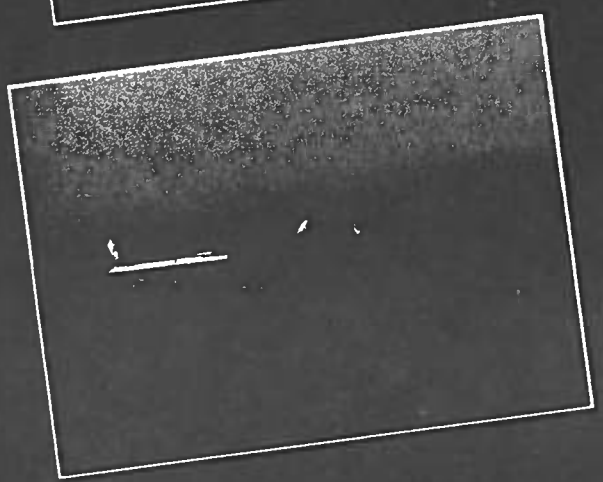
1er r

Transsaf
qui mèn
le Nord
Orga
75019



Fly

Une
gers
Sur
méc
vers



Le

Pou
avi
con

On entend parfois dire que les écolos n'ont pas de vision économique. Or, avec nos amis de la SKREU (Société karantécoise pour le respect de l'environnement), nous n'avons pas cessé, depuis 1988, de dénoncer la manoeuvre norvégienne qui, sous couvert de grande première mondiale, ressemblait plutôt à une embuscade. Aujourd'hui, la Salmor est au plus mal mais elle a toujours le verbe haut, comme un Dallas tourné à Landivisiau. Salmor :"le saumon de haute mer originaire de Bretagne". En fait, le saumon industriel et pharmaceutique élevé dans un bateau pénitencier est submergé par la surproduction salmonicole de ses "partenaires" et "conseillers" norvégiens. La presse y croit encore, elle ne parle pas de gâchis, d'aventurisme, non elle souligne "l'audace" ,"le bénéfice de 3 années d'expérience chèrement acquise". Bref, Salmor coule, mais ne se rend pas. Quant à la pollution, elle n'est pas signifiante. Pourtant, 3.000 tonnes de saumons pissent autant que 20.000 touristes.

En guise de requiem, voici quelques-unes des perles qu'à propos de la Salmor, nous avons lues et entendues depuis 1987. A déguster sur toast de farine de poisson.

24 avril 1992 Salmor dans la tempête. L'élevage des saumons de mer produits par la Salmor dans une barge ancrée en Baie de Morlaix a nécessité, depuis son démarrage en mai 1990, 36 millions de francs d'investissement. Après avoir surmonté les aléas de la mise au point d'un élevage unique en son genre, la Salmor semblait bien repartie. Mais c'était sans compter sur la concurrence de la Norvège qui envahit aujourd'hui la France de saumons entiers vendus 30 francs le kilo alors que la Salmor évolue dans une fourchette comprise entre 50 et 60 francs.

20 novembre 1991. Saumon : la braderie norvégienne. Les Norvégiens, malgré un engagement à moins produire et même à faire jeûner leur poisson pour réduire la biomasse, n'ont tenu aucune promesse. Ils

vendent du saumon congelé à la Pologne qui ensuite le réexporte vers la CEE.

27 septembre 1991. Bon vent pour la Salmor. Surmontant la mortalité de 98% des juvéniles survenue à l'automne dernier, la Salmor s'apprête à augmenter sa capacité de stockage.

7 mars 1991. La Salmor respire. Nous avons retrouvé le sourire car notre saumon est reconnu par le consommateur. A tel point que les contrefaçons de label Salmor circulent encore alors que la commercialisation, pour des raisons techniques, est suspendue. La maîtrise de l'élevage reste à acquérir.

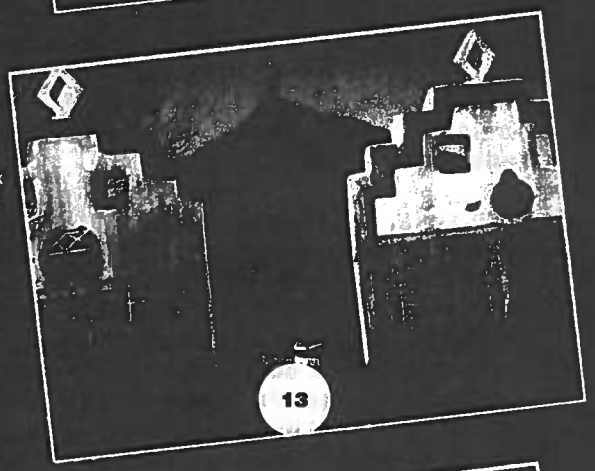
Avril 1991. Ifremer décore le saumon Salmor. Le saumon de Salmor est tout à fait exceptionnel. La fumaison du saumon atlantique de haute mer de la société Salmor donne un produit sélectionné, goûteux, puissant, primeur, extra frais et authentique.

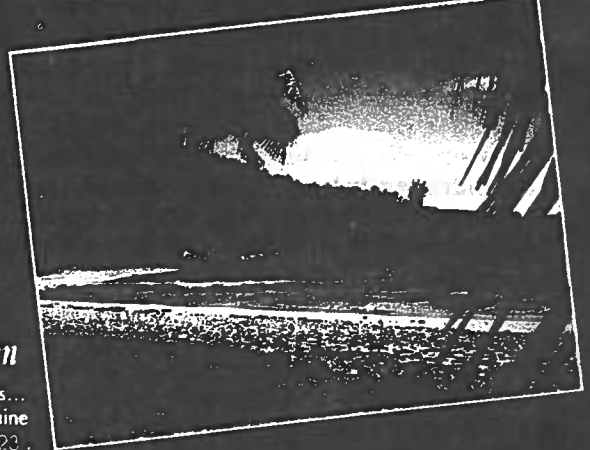
Septembre 1990. L'aquaculture offshore se développe. Lorsqu'il vient d'être capturé dans la cale, le saumon est asphyxié, refroidi à coeur à 1°C en 15 minutes et stabilisé sur le plan bactérien. Ce procédé utilisé pour la première fois en Europe a été primé comme innovation au Japon. Ce saumon de haute mer est garanti par un clip à l'ouïe indiquant la provenance : "Haute mer de Bretagne".

Mai 1990. les Robins des Bois ont embarqué par la force sur notre bateau. On a des ennemis à Carantec. Ils ont manipulé l'association Robin des Bois. J'ai proposé aux garçons de Robin des Bois - pas aux filles, il n'y avait pas moyen de discuter avec elles - de venir passer une semaine en hiver pour constater que notre intérêt c'est de surveiller l'impact des rejets. Des antibiotiques, oui on en a utilisé. On vient d'avoir une grosse tempête de nord-est. Les poissons suffoquaient, ils avaient beaucoup de sable dans les branchies. Tout se fait sous contrôle vétérinaire. Ce n'est pas nocif pour l'environnement. (communication personnelle avec M. Rouger, Directeur de la Salmor).

Mai 1990. Saumons d'élevage : la recherche avance. les scientifiques s'efforcent de résoudre les fortes mortalités estivales. Tout en cherchant à accélérer la croissance, ils tentent de retarder la maturation sexuelle qui modifie le goût de la chair. La production de saumons stériles qui grossiront sans maturer deviendra applicable au stade industriel.

Mai 1990. Salmor n'est pas une danseuse. Tout ce qui est breton et agro-alimentaire





ne peut pas nous être étranger. Pour nous, la Salmor n'est pas une simple danseuse mais une entreprise qui s'inscrit dans une vaste stratégie économique? Le développement aquacole est chez nous une vieille réflexion. Il a toujours au moins suscité un intérêt intellectuel. François Dubois, P.D.G du groupe coopératif Even (C.A 3,3 milliards de francs répartis à 87% dans les filières lait et viande).

Avril 1990. Saumon d'élevage : un poisson pilote pour l'environnement. Ils arrivent, venus tout droit de Norvège à bord du bateau vivier. Ils seront transférés ces prochains jours dans la barge "Ile sous le Vent". La Salmor, maître d'oeuvre du projet, devra relever un triple défi : technique d'abord - personne n'a jamais osé aussi gros - économique ensuite avec le lancement de la filière française du saumon. Écologique enfin, car le saumon, en position d'accusé, va vraiment devenir le poisson test pour la protection de l'environnement.

Avril 1990. "Je suis tenu à la confidence car j'ai une convention avec la Salmor. Mais je peux vous dire que cette histoire de mal de mer pour les saumons n'existe pas. En revanche, il y a un stress du transport, il y a aussi le stress du tri et du jeûne avant la mort. L'élevage du saumon n'a pas les désagréments d'une porcherie, ça ne sent pas."(communication personnelle avec M. Baudin, Laboratoire de Pathologie des animaux aquatiques).

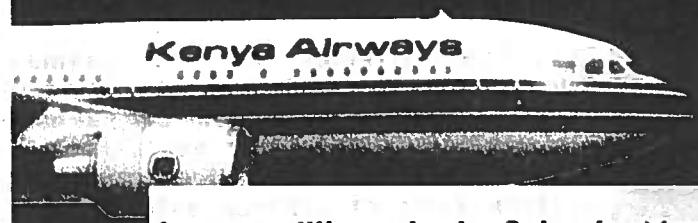
Décembre 1989. Les débuts prometteurs d'une expérience aquacole unique. L'expérience aquacole Salmor a pris son rythme de croisière dans des conditions excellentes.

Octobre 1989. Saumons en Baie de Morlaix, Mieux que les prévision les plus optimistes. L'élevage de saumons en Baie de Morlaix est-il une réussite technique ? La réponse est Oui !

Novembre 1988. Salmor offre son capital aux pêcheurs et ostréiculteurs. Mais M. Morvan, président du syndicat de ostréiculteurs de la Baie de Morlaix exprime sa réserve : "Nous dirigeons des entreprises qui ne peuvent plus tolérer la moindre pollution et qui investissent pour lutter en faveur de la qualité des eaux. Si le projet se fait plus au large, nous n'y serons pas hostiles".

Février 1988. La plus grande ferme à saumons du monde dans la Baie de Morlaix. Des financiers bretons s'allient à des financiers norvégiens. Il s'agit d'un projet majeur pour la région.

Janvier 1988. Le double jeu des Norvégiens.



Les coquilliers de la Baie de Morlaix s'étonnent : "les Norvégiens ont des fjords profonds de 1.000 à 2.000 mètres et limitent leur exploitation à des élevages de 700 tonnes. Pourquoi veulent-ils implanter un élevage de 3.000 tonnes en Baie de Morlaix où les fonds ne dépassent pas 20 mètres?

Octobre 1987. Les saumons norvégiens en croisière sur un tanker breton. S.A.S, la société armoricaine de saumon vient d'être créée. Parmi les principaux actionnaires, on trouve Alexis Gourvennec, le Groupe Even et les charcuteries Gad. Dès le mois de mai, un pétrolier minéralier sera amarré au large de la Baie de Morlaix. La coque sera repeinte pour qu'il s'intègre convenablement à l'environnement et les soutes aménagées en cages à saumons.

Sources :le Monde, Libération, le Télégramme de Brest, Ouest-France, la Pêche maritime, Filière viande.
Contact : Société karantécoise pour le respect de l'environnement, Mairie de Carantec, 29660 Carantec.

Dès
Transs
compl
. Une
de la
ou de
votre
. Un l
(photo
Médic
l'Ile M
. Les r
sur le
voyag
des p
. Les
Miche

Lors d
remis
voyage : Une trousse de toilette avec "masque de nuit" et chaussons pour le vol. Deux cartes postales timbrées pour être expédiées du Kenya.

Note : Ce qui précède n'est pas contractuel et certains objets peuvent manquer ou être remplacés en fonction des disponibilités et approvisionnements.

Les *safaris* photos
Pour un meilleur service nous avons préféré limiter le nombre de participants à nos safaris. Ainsi vous pourrez mieux apprécier les parcs, les réserves et observer la faune plus tranquillement.

pas de chauffeurs parlant français au Kenya.
Les voyages en Afrique Australe sont accompagnés à partir de 10 personnes.

Les problèmes
L'Afrique de l'Est est une région difficile, récemment ouverte au tourisme. Les hôteliers pratiquent le "surbooking", les vols intérieurs ont souvent du retard et sont même parfois annulés sans préavis. Bien que nous prenions toutes les dispositions pour que nos safaris se déroulent dans les meilleures conditions possible, il peut

TRAVERSE HORS DES CLOUS !

Merveilleuse Thaïlande.

Le Général Sushinda Krapayoon nous déclare : "vous pouvez dire ce que vous voulez, mais en Thaïlande, depuis 2 ans, sous le contrôle des multinationales de l'environnement, notre thon est garanti "Dolphin Safe".

Le modèle allemand.

Si vous avez des amis qui travaillent dans le déchet, vous pouvez les mettre en contact avec Ecodéchets S.A. Cette société anonyme inscrite au registre du commerce de Versailles "serait intéressée même temporairement par toute disponibilité de réception jusqu'à concurrence de 50.000 tonnes par an environ. Pour ces tonnages "d'ordures ménagères fraîches allemandes", Guy le Cosquer, Président Directeur Général, est ouvert à toutes destinations, les prix étant subordonnés au kilométrage du site par rapport à la frontière allemande.

Contact : Ecodéchets S.A., 47-49 Bd Jean Jaurès, 78800 Houilles. Tel : 39.14.61.78, Fax : 39.59.20.27.

Verdun : la réconciliation franco-allemande.

Le futur incinérateur d'ordures ménagères de Verdun, d'une capacité de 140.000 tonnes par an sera rentabilisé grâce à l'apport annuel de 70.000 tonnes venues d'Allemagne. Il semble même qu'un système de préfinancement de l'installation ait été conclu avec les producteurs allemands. C'est le même type de contrat qui a permis l'extension de l'usine de la Hague. Pour accéder à l'accord de principe du Ministère de l'Environnement français, Verdun a dû obtenir de ses interlocuteurs allemands, l'engagement de reprendre, au fur et à mesure, les cendres issues de l'incinération. A noter que pour le moment, l'accord du Ministère est seulement verbal.

Deux navires dans l'estuaire.

Fin mars, sont entrés à Donges, dans l'estuaire de la Loire, 2 navires pas très catholiques, à priori. Le premier venait des pays baltes, le second de Tunisie. Selon les déclaration des autorités portuaires, ils transportaient 26.400 tonnes et 20.000 tonnes de "résidus atmosphériques".

Nous n'avons pas manqué d'être interpellés par ce libellé énigmatique. A la demande de la DRIRE des Pays-de-Loire, la raffinerie Elf de Donges nous a écrit les explications suivantes : "Le résidu atmosphérique est en fait une coupe pétrolière correspondant à un brut dont on a enlevé l'essence et une partie du gazole et qui va en charge de notre distillation. En incorporer à nos bruts est un moyen d'augmenter la charge de nos outils de conversion et donc d'augmenter les quantités d'essence et de gazole que nous sommes capables de faire.

Ces coupes sont disponibles auprès de raffineries "simples", c'est à dire ne disposant pas d'unités modernes de conversion. C'est le cas de raffineries situées dans l'Est européen et au Moyen Orient. Loin d'être un déchet, ce produit est une charge particulière de distillation. L'utiliser est, en économie mondiale globale, le moyen de faire plus de coupes légères et moins de fuels. Le terme "résidu", certainement malheureux étant donné l'évolution du sens de certains termes, tient au fait que tout produit issu, lors d'une distillation, d'un fond de colonne, est ainsi dénommé dans la terminologie

pétrolière et douanière séculaire".

Cet exemple illustre bien les difficultés de réglementations sur le transport international de résidus ou de déchets et les limites de la Convention de Bâle. Ce qui est un déchet en Tunisie et dans le C.E.I, est une matière première en France. Que faire alors ? Nul doute que ces 40.000 tonnes de résidus atmosphériques auraient eu un sort écologique peu enviable dans leur pays d'origine, et qu'Elf à Donges est en mesure d'en extraire encore de quoi faire son beurre et rouler nos voitures. Mais à quel prix ? En tout cas, au prix d'un transport maritime coûteux et dangereux.

Le mieux, en terme "d'économie mondiale globale" pour reprendre les termes du Directeur des opérations d'Elf, serait que l'industrie pétrolière française équipe le plus vite possible de quelques "complications" techniques les raffineries "simples" de Tunisie, de la C.E.I et d'ailleurs.

La marche du siècle.

Contre la grande fête de la Hague, rassemblant 600 invités internationaux, acteurs du nucléaire mondial, heureusement qu'il y avait Greenpeace dont le communiqué fustigeait "l'usine la plus polluante de toute l'industrie nucléaire française", et Robin des Bois qui occupait ce jour là, 14 avril, à Paris, une étrange officine japonaise se présentant comme une agence de voyages et comme une association à but culturel : le JEPIC (Japan Electric Power Information Center). Pour en savoir plus, lisez L'article "Jepic: Une agence de voyage pour plutonium ?".

Les employés de la Cogema ont tous reçu, à l'occasion de cette grande fête, un jour de congé spécial à prendre un autre jour que le 14 avril bien sûr.

Les metteurs en scène de la manifestation étaient des proches collaborateurs de M. Cavada et Jean-Michel Jarre.

(suite page 17)

1er Jour - Samedi :
Paris/Nairobi
Envol de Paris en fin d'apres-midi. Dîner nuit et petit-déjeuner en vol.

2eme Jour - Dimanche :
Lac Manyara
Atterrissage à Nairobi tôt le matin et départ immédiat pour la Tanzanie. Passage de la frontière et changement de véhicules à Namanga. Route goudronnée jusqu'à Manyara. Installation à l'hôtel, superbe vue dominant le lac. Déjeuner. Apres midi sur les pistes. Vous verrez des milliers de flamants sur les bords du lac, mais aussi des éléphants dans la forêt dense toute proche de l'eau. Dîner et nuit à l'hotel.

3ème Jour - Lundi :
Serengeti/N'Duti Lodge
Petit- déjeuner et route pour le Serengeti. Visite des gorges d'Olduvai (peintures rupestres) et continuation par les pistes jusqu'à N'Duti Lodge. Déjeuner. Après-midi sur les pistes à la recherche des troupeaux de buffles, des giraffes, des zèbres, des éléphants mais aussi

...ords et des
lions...Di... ...dge.

4ème Jour - Mardi :
Serengeti/Seronera
The ou café servi dès l'aube. Sortie immédiate sur les pistes c'est la meilleure heure pour observer les animaux, il ne fait pas trop chaud, c'est le moment de la chasse et les animaux vont se rafraichir aux points d'eau. Retour au lodge, pour un petit -déjeuner complet, par les pistes du Serengeti...tout en recherchant la faune...route pour Seronera lodge au coeur de la reserve. Déjeuner à Seronera lodge. Apres midi sur les pistes aux environs de Seronera...on y rencontre souvent des leopards. Dîner et nuit au lodge.

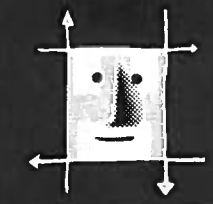
5ème Jour - Mercredi :
N'Gorongoro
Sortie sur les pistes dès l'aube. Petit déjeuner et trajet pour le cratère de N'Gorongoro. Dès l'approche du cratère la végétation s enrichit, s'épaissit et la piste devient plus difficile. Arrivée à N'Gorongoro Wildlife lodge qui a une vue

Départs
De Paris les Samedis.

Combinaisons
*Prolongation plage à Mombasa ou aux Seychelles
*Combinaison avec d'autres safaris au Kenya ou en Tanzanie.

Tableau des départs

1992	
Février	01 - 15 - 29
Mars	14 - 28
Avril	11 - 25
Mai	16 - 30
Juin	13 - 27
Juillet	11 - 25
Août	01 - 08
Septembre	05 - 19
Octobre	03 - 17 - 31
Novembre	14 - 28



ROBIN DES BOIS

VOCATION : Informer avant qu'il ne soit trop tard et agir quand il est trop tard pour informer ; parer partout aux mauvais coups.

QUELQUES AMBITIONS : Accéder à l'interdiction de l'importation des bois tropicaux; contrer les projets destructeurs des constructeurs immobiliers; contribuer à la gestion des déchets toxiques et à la sécurité des transports de matières dangereuses; réconcilier les marins-pêcheurs et les mammifères marins.

QUELQUES RÉFÉRENCES : Embargo sur le thon pêché en association avec les dauphins dans le Pacifique; suspension du commerce international de l'ivoire; anéantissement du projet de barrage de Serre de la Fare en Haute-Loire; occupation de la tour de refroidissement de la centrale nucléaire de Cattenom; observateur à la Convention de Washington, à la Commission Baleinière Internationale, à l'IATTC (Inter American Tropical Tuna Commission); édition de la Désobéissance Civile de Henry David Thoreau; rédaction et édition de l'"écolo-guide du marin-pêcheur".

L'IVOIRE VÉGÉTAL : Un palmier à ivoire fournit chaque année plus d'ivoire qu'un éléphant braconné. L'ivoire végétal est chez Robin des Bois brut ou travaillé, au kilo ou au détail.

L'HUILE DE JOJOBA : L'huile végétale de jojoba, aux propriétés cosmétiques multiples, a la même composition que le blanc de baleine; un hectare de jojoba donne chaque année autant d'huile qu'un cachalot harponné.

LE PAPIER RECYCLÉ : Il évite le gaspillage de la pâte de bois et sa fabrication est économe en eau et en énergie; Robin des Bois propose une gamme exclusive "papier recyclé, arbres et forêts en liberté.

UN KIOSQUE ALTERNATIF: Survival, Non Violence Actualité, Silence, The Ecologist, Les Réalités de l'Ecologie, la Garance Voyageuse, le Bulletin de l'Aspas, le Courrier de la Nature, la Gazette Nucléaire, Combat Nature... sont disponibles chez Robin des Bois.

L'ADHÉSION: Adhérer à Robin des Bois, c'est être Robin des Bois et permettre d'agir plus loin et plus fort. C'est aussi recevoir La Flèche.

LA FLECHE : S'abonner au journal trimestriel de Robin des Bois, c'est avoir accès à des informations rares, insolentes, et au guide pratique des campagnes de l'association.

ADHESION

Nom et Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone Profession

☐ 150 F adhérent
☐ 250 F membre bienfaiteur ☐ 500 F et + membre donateur

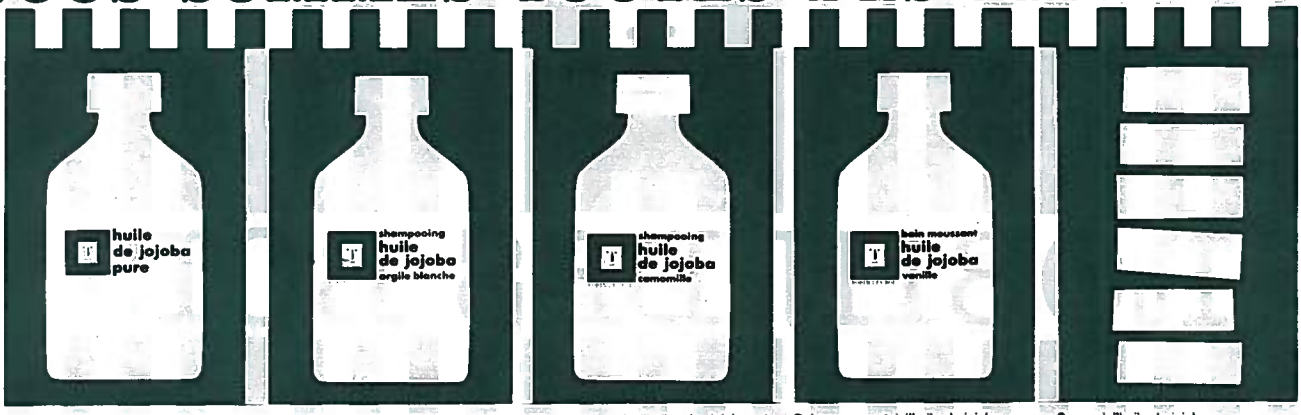
A retourner à
ROBIN DES BOIS
15, rue Ferdinand-Duval
75004 Paris

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de ROBIN DES BOIS

En adhérant à ROBIN DES BOIS je recevrai La Flèche et ses suppléments

Bonne Pêche ! aux nouveaux adhérents Robin des Bois offre l'écolo-guide du marin-pêcheur, un concert de sirènes sur 48 pages.

NOUS SOMMES TOUTES DES BALEINES.



Huile de jojoba pure
Flacon de 30 ml. **Code J1** ..... **45 FF**
Flacon de 60 ml. **Code J2** ..... **80 FF**
Flacon de 200 ml. **Code J8** ..... **230 FF**
Flacon de 300 ml. **Code J10** .... **320 FF**

Shampooing à l'huile de jojoba et argile blanche pour cheveux gras
Flacon de 200 ml. **Code J3** ..... **45 FF**
Flacon de 300 ml. **Code J30** ..... **60 FF**

Shampooing à l'huile de jojoba et camomille pour cheveux normaux et secs
Flacon de 200 ml. **Code J4** ..... **45 FF**
Flacon de 300 ml. **Code J40** ..... **60 FF**

Bain moussant à l'huile de jojoba, vanille
Flacon de 200 ml. **Code J5** ..... **45 FF**
Flacon de 300 ml. **Code J50** ..... **60 FF**

Savon à l'huile de jojoba
Pt modèle, 100 gr. **Code J6** ..... **20 FF**
Le lot de 6. **Code J7** ..... **100 FF**
Gd modèle, 250 gr. **Code J11** .... **40 FF**
Le lot de 3. **Code J12** ..... **110 FF**

L'huile de jojoba est en vérité une cire liquide. Elle hydrate, elle protège des intempéries en hiver et prévient les coups de soleil en été. Elle guérit les bobos, elle démaquille. Quelques gouttes dans l'eau du bain rendent lisse la peau et la satinent. Elle nourrit et revitalise le cuir chevelu et les cheveux.
L'huile de jojoba est extraite par première pression à froid des graines d'un arbuste austère du désert du Sonora au Mexique et en Arizona. C'est l'huile végétale qui a les mêmes vertus que l'huile de cachalot, le fameux blanc de baleine si beau dans la tête des cachalots comme l'ivoire est beau sur les éléphants.
Depuis sa création en 1985, Robin des Bois fait la promotion du jojoba et ô surprise, des graines plantées par l'un de nos plus fidèles adhérents sont devenues de fiers arbustes plein de fleurs et de graines au Mali.
De la grand-mère au bébé, l'huile de jojoba est l'huile de la famille. Et en plus, elle constitue la principale ressource de l'association Robin des Bois.

Pour les commandes de matériel, l'adhésion n'est pas obligatoire. Ces commandes sont expédiées sous 48 heures. Les prix sont port compris.
Règlement à la commande par chèque ou par mandat à l'ordre de ROBIN DES BOIS.
Veuillez écrire très lisiblement vos nom et adresse et nous signaler toute erreur dans le libellé de ceux-ci.

Nom et Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone Profession

A retourner à
ROBIN DES BOIS
16, rue Ferdinand-Duval
75004 Paris

Code	Qté	Désignation	Taille	Prix	Total

TOTAL

Je joins mon règlement et m'engage à ne plus acheter de cosmétiques testés sur les animaux.

Pire que la dératisation.

Fort à propos, le PDG de la Cogema annonçait le 14 avril à la Hague, la création d'un atelier de désaméricisation. En effet, le plutonium se convertit au fil des jours inéluctables en américium qui, tout en étant beaucoup plus persistant que le plutonium, ne peut être utilisé dans les surgénérateurs, dans le Mox, ou les bombes atomiques.

Entre autres spécifications, la poudre de plutonium (plutonium dioxide powder) ne doit pas contenir plus de 5.000 PPM d'américium. Au delà, le dealer ne prend pas. Les petits gars de la Hague devront donc trier le bon grain de l'ivraie et les dealers, tous présents à la fête de la Hague, auront une bonne poudre.

Drame à Cherbourg.

Malgré les mots d'ordre de grève nationale, les dockers continuent à charger et à décharger les châteaux de déchets nucléaires japonais. Tous les bateaux non nucléaires sont refoulés. La C.G.T. de Cherbourg réclame à cors et à cris Flamanville 3 et 4.

Le routier qui n'en finit pas.

Transportant régulièrement des produits chimiques entre Bruges et Rotterdam, un chauffeur belge a été arrêté aux Pays-Bas. Épuisé par presque 5 jours et 4 nuits de conduite sans sommeil, il a repris le volant après 8 heures de repos forcé dans sa couchette, devant le poste de police.

Guadalajara - St Nazaire, villes jumelées.

Mercredi 22 avril 1992, l'explosion de 9 km d'égouts a dévasté et éventré la ville mexicaine. L'hexane, un hydrocarbure très volatil, déversé accidentellement dans le réseau de collecte des eaux domestiques, serait responsable de l'accident.

Mais le Tiers Monde, c'est aussi à St Nazaire. Jeudi 7 mai, un déversement accidentel d'hexane dans les égouts a fait craindre le pire pour le quartier de l'ancienne gare et pour les rats de l'estuaire. L'atmosphère confinée du réseau d'évacuation des eaux pluviales et usées est restée explosive pendant 48 heures. Un mégot jetés dans une bouche d'égout aurait mis le feu aux poudres.

L'usine Soja France est responsable du déversement intempestif. Une erreur de vanne dit-on au siège.

Petite annonce.

A vendre, 20 masques de Jacques Chirac. Servis une fois, le 1er mai, en Seine, près du Pont Neuf, Robin des Bois et Actuel les ont fait nager pour rappeler que Jacques Chirac a promis de se baigner en 1994 à Paris, dans la Seine, le miroir aux égouts de l'île de France.

Cette rubrique paraît chaque mois dans les Réalités de l'Ecologie.

Ouf des Artistes !

Ernesto Gomez et Beatriz Salinas sont originaires d'Équateur et du Nicaragua. Avec les feuilles, les écorces, les racines, les lichens, les pétales, les corolles, les ombellifères, les peaux de fruits pressés, séchés, macérés, découpés, dentelés, ils font des scènes de la vie quotidienne, des barques, des grues, des quais, un éléphant sous un peuplier. Il y a du Klee dans l'air.

"Toutes les oeuvres présentées ici sont des pièces uniques" nous disent-ils "qui demandent à être observées avec patience".

Il est vrai qu'après le plaisir de la découverte, il y a dans leurs tableaux, les enchantements des découvertes.

54 tableaux
du 21 mai au 31 août
A partir de 300 francs
Robin des Bois, 15 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris

LE CALME RÈGNE À CREYS-MAL VILLE

On accuse souvent les écologistes de ne pas avoir de vision économique (voir article "l'agonie de Salmor"). Pourtant, dès 1975, les antinucléaires ont prédit au surgénérateur de Creys-Malville les pires difficultés techniques et économiques.

Le 31 juillet 1977, la manifestation antinucléaire se terminait par la mort de M. Vital Michalon et par les mutilations de plusieurs militants et représentants des forces de l'ordre. La société nucléaire affirmait sa puissance de société policière. Elle s'appuyait aussi sur des mots d'ordre nationalistes. "Pour la deuxième fois dans l'histoire de la France, la mairie de Morestel (chef lieu du canton de Creys-Malville) est occupée par les Boches", s'exclamait le Préfet Jannin avant d'ajouter "Tout s'est passé comme je l'avais prévu". Car le pire est bien là, à Malville la violence a été distillée au compte-gouttes par le gouvernement et le président M. Giscard d'Estaing.

André Gluksmann écrivait alors dans le Nouvel Observateur (8 août 1977) : "En face, comme d'habitude, il y a la police au nom de la science. D'un camion qui écrase les passants parce que la direction lâche, on dit qu'il est "fou". Ne pourrait-on désigner comme "fou", un préfet qui dévale sa propre pente policière sans plus pouvoir contrôler les informations qui lui viennent, les paroles qu'il profère et par conséquent, les hommes qu'il est censé diriger?".

15 ans après, les mêmes acteurs ou presque (M. Gluksmann n'était pas là), se sont retrouvés dans une salle de l'Assemblée Nationale sur convocation de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologique pour être entendu sur l'éventualité du redémarrage de Superphénix.

Car, comme il était impérieusement entendu depuis 1972, , Superphénix a été construit et comme il était sous-entendu par les antinucléaires depuis la même date, Superphénix n'a pas marché. (175 jours de production d'électricité en 7 ans de dysfonctionnement) et comme il était redouté Superphénix est ruineux. (100 milliards de francs en coût de construction d'exploitation et de recherches).

Les opérateurs et les commanditaires de Superphénix s'activent et veulent remettre en route une machine qui n'est jamais retombée sur ses pieds après le saut technologique qu'on lui a précipitamment imposé. (la puissance de Phénix est de 233 MW et la puissance de Superphénix est de 1200 MW).

La danseuse du C.E.A. est au bord de la faillite mais au nom du concept de la "vraie grandeur et pour "tester la résistance à la chaleur des générateurs de vapeurs soumis dans une telle machine a des contraintes techniques exceptionnelles" et "pour ne pas capituler dans la course au progrès et abandonner la première place au Japon", les experts dépendant d'EDF, du C.E.A. souhaitent que Superphénix reparte pour un tour malgré le cumul des risques, la redondance des scénarii d'accident, les risques

d'incendie du fluide de refroidissement: le sodium est inflammable au contact de l'air et de l'eau ("à part ça, il est très fiable", commenta aimablement M. Curien, ministre de la Recherche et comme il le dit lui-même, porte parole des chercheurs).

Il y a 5.500 tonnes de sodium dans Superphénix et si, dans ce domaine, il n'est pas possible de faire des simulations en "vraie grandeur", on peut tout de même s'inquiéter que les essais d'extinction de feu de sodium n'aient mis en jeu que quelques centaines de kilos de sodium.

Tout est démontable dans la rhétorique des acharnés défenseurs de Superphénix et tout a été démonté lors des auditions de l'Office parlementaire.; Greenpeace, les Verts, le GSIEN, les élus du cantons de Genève, la Frapna, Contratom, le WWF Suisse, Robin des Bois ont tous, avec des éclairages différents et complémentaires recommandé le non redémarrage de Superphénix.

Mais la plus dangereuse des fuites jamais survenues dans le surgénérateur, c'est la fuite en avant. Celle des syndicats, sauf de la CFDT, qui pensent avant tout à préserver l'emploi, celle du Commissariat à l'Énergie Atomique et de ses filiales et satellites qui, contre vents et marées, et coûte que coûte, entendent persévérer et rêvent d'un Superphénix II plus gros que le premier. Celle des communes des 2 cantons riverains qui, à l'unanimité réclament le redémarrage de la capricieuse, dangereuse et dispendieuse machine.

La région Rhône-Alpes n'est pas à ce point déshéritée ou démunie en réacteurs nucléaires pour que la reconversion des 560 employés du site ne soit pas possible.

Et puis, on ne ferme pas un surgénérateur comme on ferme un deux pièces cuisine et même arrêté, Superphénix aurait besoin de vigiles.

Pour le 3 juillet au plus tard, le Premier Ministre doit rendre publique sa décision. Passé le 3 juillet, Superphénix , en arrêt depuis 2 ans, aurait besoin d'une nouvelle enquête d'utilité publique pour repartir. La marge du gouvernement est mince. Avant Rio, pendant Rio, et même immédiatement après Rio, il semble difficile politiquement, de faire repartir la bête. Le gel du programme de Superphénix et son éventuelle transformation en incinérateur de plutonium (il détruirait du plutonium au lieu d'en produire) serait le désavoeu de tout le dogme nucléaire français basé sur l'extraction du plutonium en tant que matière première du nucléaire de demain. Plus que jamais, le nucléaire, dont la part dans la production mondiale d'énergie régresse légèrement depuis 2 à 3 ans, est un colosse aux pieds d'argile et en plus il a un tendon d'Achille.

UNE AGENCE DE VOYAGE POUR PLUTONIUM ?

JEPIC (Japan Electric Power Information Center) a des bureaux discrets mais coûteux Boulevard de la Madeleine à Paris. Robin des Bois, le 14 avril, lors de la grande fête à la Hague (voir la Marche du Siècle dans "traverse"), a occupé Jepic de 14 à 18 h. Jepic a demandé aux forces de l'ordre d'intervenir mais curieusement c'est le commissaire du 10e arrondissement qui est venu, a temporisé, pris patience, pris parti pour Robin des Bois et noué des contacts depuis les bureaux de Jepic avec le Préfet de Paris.

Par téléphone avec Cherbourg, nous sommes entrés en communication avec le directeur de Jepic qui lui aussi ce 14 avril était dans le Cotentin. Malgré les conditions plutôt abruptes de la communication, le principe d'un rendez-vous entre lui et Robin des Bois a été retenu. Il a eu lieu le 29 avril. Et voici un résumé de ce que nous a dit M. Fukai :

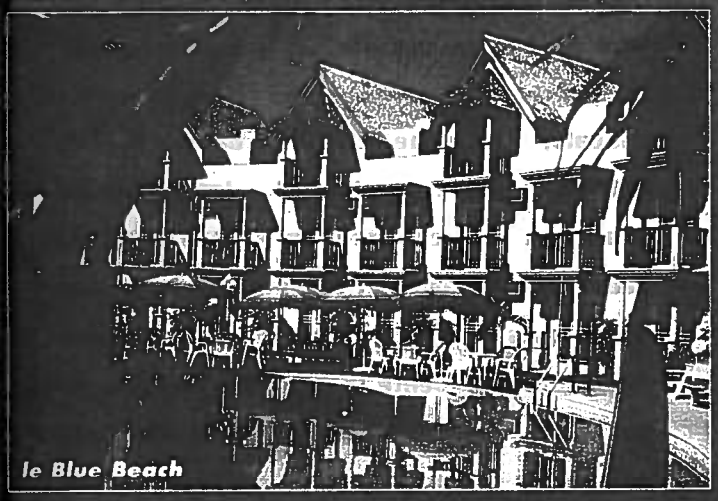
"Le rôle de Jepic n'est pas de donner des informations au public mais de faciliter les contacts des producteurs japonais d'électricité avec la Cogema et les autres électriciens étrangers clients de la Hague.

Le bureau est ouvert depuis 15 ans en France. Il a un homologue plus petit à Londres. Les premiers contrats de retraitement des combustibles irradiés japonais et d'extraction de plutonium étaient prohibitifs cars ils incluaient les frais d'amortissement de la création de l'usine. Depuis 2 ans, les nouveaux contrats sont moins chers mais c'est trop tard, le Japon a pris la décision de construire une usine de retraitement. Le marché du plutonium est bouleversé par le potentiel que représente à terme le démantèlement des armes nucléaires soviétiques. Le plutonium subit aussi l'effondrement du prix de l'uranium. Pour que le plutonium soit économiquement rentable il faudrait que l'uranium soit à 150 dollars le kg -actuellement le prix à long terme est de 50 dollars le kg. Monju, le surgénérateur japonais ne fait pas l'unanimité parmi les électriciens japonais. Le pétrole et l'uranium sont trop bon marché et le coût social est aussi très élevé.

Pour le prochain retour du plutonium au Japon, les USA disent que le bateau d'escorte japonais est totalement insuffisant et veulent protéger le convoi avec la marine US mais ça représente un coût énorme. Le transport par mer des matières nucléaires a une incidence lourde sur le prix du KW/H au japon. Les compagnies japonaises n'aiment pas le transport par mer. Le jour où un bateau coulera cela en sera fini de l'énergie nucléaire. On n'a pas besoin d'un bateau très spécifique pour le transport du plutonium. 4 à 5 bateaux peuvent faire l'affaire. Le bon bateau sera choisi au dernier moment, c'est le même schéma que pour le transport de la Joconde à Tokyo. Le bon avion a été choisi au dernier moment.

Mais nous n'avons rien à voir directement avec le transport du plutonium. C'est un comité d'électriciens et de compagnies maritimes qui s'en occupe à Tokyo.

Pour ce qui est du sujet de votre visite, c'est à dire des informations précises sur le retour au Japon des déchets issus du retraitement des combustibles irradiés, je ne peux rien vous dire car les accords ne sont pas finalisés et ils se font entre des firmes privées. Les États jusqu'alors n'ont rien à voir avec cela. Je transmets votre demande aux électriciens japonais."


le Blue Beach

le Mascareig

le Coralia

le Bourbon

KYOTO À LA SAUCE RIO

Durable et soutenable. Tout va-t-il être recommandable sous la couverture du durable et du soutenable. Va-t-on vers un développement durable et soutenable de la guerre, de la misère, de l'injustice, des décharges sauvages et des exécutions capitales ?

Mitonnée par le Mouvement National de Lutte pour l'Environnement, sous-marin écolo du Parti communiste français et de la C.G.T., la sauce Rio est touillée avec l'uranium pour servir une soupe nucléaire "durable et soutenable".

Mitonnée par les vendeurs de poils, d'écailles, de plumes, de fourrures, de sacs, d'ivoire, rassemblés à Kyoto pour la 8e session plénière de la Convention de Washington portant sur le commerce international des espèces de faune et de flore menacées d'extinction, la sauce Rio est servie aux gourmets sous l'appellation incontrôlée de "Reconnaissance des avantages du commerce de la faune et de la flore sauvage". Après quelques modifications de forme, la résolution proposée par le Zimbabwe a été

acceptée par consensus, au grand contentement des négociants en faune sauvage présents en tant qu'observateurs officiels ou même en tant que délégués des gouvernements : une équipe de la télévision allemande qui venait de faire une longue enquête sur le trafic des animaux dans le sud-est asiatique a reconnu et démasqué 8 de ces trafiquants au sein de la délégation indonésienne.

Loin de nous l'idée que des pays ou des régions hébergeant des espèces menacées, ne doivent pas tirer profit, prestige, ou compensation pour leur politique de protection, mais il nous a été désagréable d'apprendre que selon la Convention de Washington, des espèces menacées d'extinction sont désormais susceptibles de tirer un bénéfice du commerce dont elles sont victimes.

Un autre sujet d'étonnement a été le discours introductif de M. Mostafa Tolba, directeur du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Il a dit et laissé entendre que, mise à part la "mégafaune" (baleines et éléphants), les grands groupes écologistes internationaux ne s'intéressaient pas à la biologie et voulaient simplement faire de l'Afrique un jardin d'histoire naturelle. Propos lapidaires et de circonstance! Si l'on s'intéresse aux baleines, on s'intéresse au krill et c'est en sauvant les éléphants qu'on sauvera la savane et ses cortèges d'oiseaux et d'insectes. A supposer cependant que la trentaine de mouvements écologistes observateurs officiels à Kyoto veuillent faire de l'Afrique un musée, du moins serait-il un musée sans déchets industriels américains et européens. Grâce en soit rendue aux écologistes américains et européens.

L'objet de la Convention de Washington étant le contrôle du commerce international, les écologistes n'ont jamais contesté le droit des pays souverains à exploiter à l'intérieur de leur frontière ce qu'ils considèrent comme des ressources naturelles. "Les quotas pour une utilisation soutenable de la faune sur les terres commerciales du Zimbabwe" et les safaris auxquels participent des chasseurs sud-africains, américains et européens témoignent d'ailleurs de la vitalité de cette activité et de sa lucrativité. Les hippopotames, les girafes, les buffles, les crocodiles, les élans, les zèbres, les antilopes, les phacochères, les impalas, les lions, les hyènes, les panthères, les blaireaux, les servals, les chacals, les genettes, les babouins, les autruches, les francolins et... les éléphants apportent une contribution substantielle au budget du Zimbabwe et essentielle à la fortune de quelques colons grands propriétaires fonciers. "Un quota représente le nombre d'animaux qui peut être utilisé en un an. Pour qu'un quota soit soutenable et renouvelable, il est important de s'assurer que le nombre des animaux prélevés ne réduit pas la capacité du groupe à se maintenir ou à se développer. Ainsi, cette ressource continuera à être disponible pour vous, vos enfants, et les générations futures". (manuel pour les Conseils de Districts rédigé par le Zimbabwe Trust sous la direction de Rowan Martin et publié en 1990)

Les informations scientifiques permettant de fixer des quotas "soutenables" de chasse à l'intérieur du Zimbabwe sont évanescentes et transmises oralement puisque, selon les déclarations larmoyantes des délégués du Zimbabwe, il y a même un manque de crayons dans les bureaux des districts. Manque de crayons mais pas manque de culot. En séance plénière, devant 800 personnes médusées, les scientifiques du Zim ont donné un conseil confraternel aux Chinois; "Vous voulez pouvoir vendre les dépouilles des tigres de Sibérie que vous élevez en captivité et qu'on ne puisse pas confondre leurs os avec ceux des individus sauvages, c'est simple, administrez-leur régulièrement des antibiotiques et ils auront les

os fluorescents".

Du 2 au 13 mars 1992, la 8e session de la Convention de Washington a résolu d'inscrire à l'annexe I : le chat de Geoffroy, le markhor, le cacatoès de Goffin, le cacatoès des Philippines, le calao bicorne, un perroquet d'Indonésie (eos reticulata), plusieurs espèces de cactus.

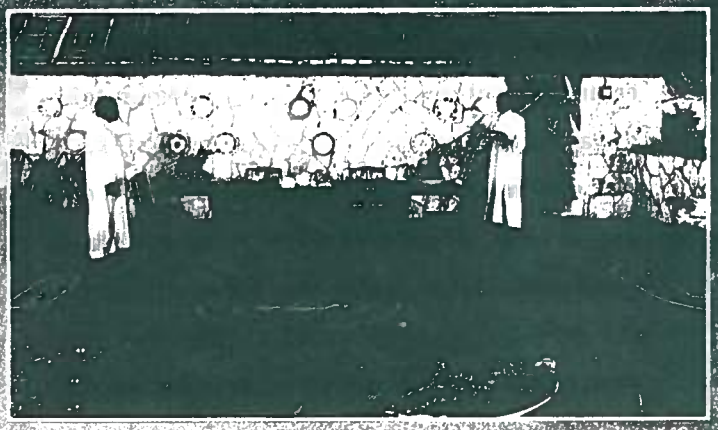
Les espèces suivantes sont désormais inscrites à l'annexe II: l'ours noir américain, l'ours brun de l'ex-URSS, le nandou, 6 espèces de toucan, toutes les espèces de calao (sauf le bicorne classé à l'annexe I), la vipère de Wagner, le casque (gasteropode strombus gigas), et des espèces végétales dont 7 espèces de tillandsia ou ananas sauvages, l'attrape-mouche et l'acajou américain.

La résolution proposant une dérogation générale pour les échantillons de sang et d'autres tissus prélevés sur les animaux figurant à l'annexe I et facilitant la recherche sur le matériel génétique a été refusée. Les délégués ont craint que des échantillons prétendument scientifiques servent en vérité à "blanchir" des petites quantités de vésicules biliaires d'ours ou de cornes de rhinocéros.

Les propositions d'inscription du hareng et du thon rouge à l'annexe I ont été retirées.

Des coupes dans le budget prévisionnel pour 1993, 1994, 1995, vont conduire à la suppression de 2 postes de responsables régionaux, la liquidation des dépenses communications et relations publiques, la réduction du budget de lutte contre la fraude. Diverses recommandations invitent d'ailleurs les spécialistes mandatés par la CITES à gérer les fonds qui leur sont attribués "avec austérité".

La prochaine session plénière de la Convention de Washington se tiendra aux États-Unis fin 1994.



L'AFRIQUE SAUVE SES ÉLÉPHANTS

L'écrasante pression des pays de tout le continent africain, de l'Algérie à la Zambie, a amené les pays d'Afrique australe à retirer leurs propositions de déclasser les éléphants de l'annexe I à l'annexe II (voir Flèche N°18).

Nous avons été surpris, à Kyoto, par la présence de nombreux "experts" loués par la CEE dont la seule motivation était d'oeuvrer à la reprise du commerce international de l'ivoire. Nous tous, organisations non gouvernementales, à l'exception du WWF dont on aurait pu croire qu'il est un pays satellite de l'Afrique du Sud plutôt qu'un mouvement écologiste, avons été surpris par les manigances obscures de Bruxelles et de Strasbourg. Plusieurs parlementaires ont semble-t-il été reçus comme des rois de républiques bananières au Zimbabwe, ex-Rhodésie, et en sont revenus convaincus que l'ivoire devait être internationalement commercialisé. 2 ans plus tôt, à Lausanne, toute la communauté écologique et politique convenait que pour cesser le massacre, il fallait en mesure d'urgence, classer l'éléphant d'Afrique à l'annexe I. 2 ans après, le temps d'une gestation éléphantine, la mesure d'urgence pouvait être rapportée.

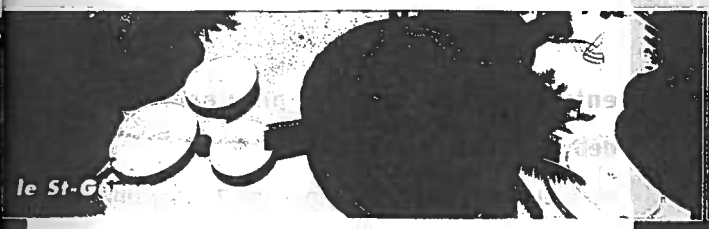
Face à cette volte-face, le délégué camerounais s'est exclamé : "Dans quelle potion magique ont été trempés les éléphants ? Hier ils étaient au bord de l'extinction, aujourd'hui, ils pullulent !" Mais celui qui a ouvert la chasse aux chasseurs d'éléphants d'Afrique australe, c'est le leader de la délégation de la Zambie, qui, du haut de toute sa négritude a déclaré sans ambages : "Il est impossible de réouvrir, même partiellement, le commerce de l'ivoire, ça serait ouvrir grandes les portes de la contrebande car chez nous, en Afrique, le douanier moyen ne fait pas la différence entre une banane et une défense d'éléphant."

La messe était dite et tous les pays européens, les États-Unis qui dans les couloirs et les salles de conciliabules pratiquaient la valse hésitation et ne savaient pas encore, une minute avant le départ dans quelle direction le vent allait les pousser, se déclaraient, les uns après les autres, prêts à se ranger à la majorité des pays africains.

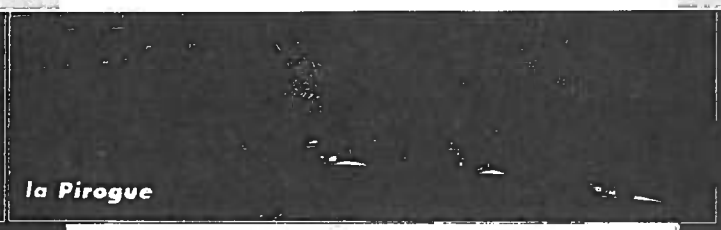
En dépit des efforts acharnés des demoiselles et des "docteurs" du WWF, en dépit des "experts" européens, en dépit des Belges, des Suisses et de la déléguée du Liechtenstein, malgré l'absence pour des raisons politiques de la Somalie et du Zaïre, les éléphants sont protégés. Ce n'était pas dans le fond une surprise pour nous qui discutions quotidiennement avec les délégués de l'Afrique francophone et anglophone, mais c'était quand même une immense émotion de constater que le continent africain ne s'était pas cette fois fait corrompre par les très bonnes idées des blancs d'Europe et d'Afrique.

Un merci chaleureux à Pierre Pfeffer, animateur "d'Amnistie pour les éléphants" et conseiller scientifique de la délégation française. A lui seul, sur ses épaules, il a porté 50.000 éléphants, à l'Autriche inflexible, au pool des mouvements écologistes (à Kyoto, le WWF n'en faisait pas partie), à Melle Sandrine Bloudeau qui, grâce à sa réussite dans une émission d'Antenne 2, la Nuit des Héros, a fait gagner à Robin des Bois 50.000 francs tombés du ciel : grâce à ce parachutage, nous avons pu, sans trop de soucis, aller à 4 à Kyoto, faire la promotion brillante de l'ivoire végétal et en tant que seul mouvement français observateur à la CITES, travailler avec nos collègues anglophones, notamment à traduire en français des documents de base sur les éléphants et le trafic de l'ivoire.

LES ÉLÉPHANTS IMMIGRÉS



le St-Gé



la Pirogue

A la litanie des infractions concernant le trafic d'éléphants de cirque et de zoos, on doit ajouter désormais l'affaire des 4 éléphants litigieusement importés d'Angleterre pour les besoins du Safari Parc de Port Saint Père, en Loire-Atlantique, business animalier largement subventionné par le Conseil régional des Pays de Loire.

Alors que la 8e session de la Convention de Washington se terminait à Kyoto et que tous les spécialistes français du ministère de l'Environnement étaient loin de leurs bureaux, 4 éléphants débarquent d'un car-ferry, à 6 heures du matin, à Cherbourg le mercredi 11 mars. Le chauffeur de leur camion-cage présentait aux douaniers et aux vétérinaires des certificats incomplets mais bloquant toute possibilité d'importation sur le sol français, puisqu'ils attestaient que les éléphants avaient été capturés dans le milieu naturel, en Zambie, au Zimbabwe, en Ouganda, en Afrique du Sud. L'inscription en annexe I des éléphants d'Afrique empêche en effet tout négoce international d'individus capturés et accorde les dérogations pour les individus nés en captivité.

Dans un premier temps, le ministère de l'Environnement donnait instruction aux services vétérinaires de la Manche de refuser les 4 pachydermes, mais la tempête se leva et le commandant du car-ferry s'en retournant vers Portsmouth refusa pour des raisons de sécurité d'embarquer la ménagerie qui à travers les barreaux de sa cage ambulante commençait à se dégourdir les trompes.

C'est alors, après 2 jours d'attente à Cherbourg, que la tempête continuant, le vent commença à tourner. La rumeur publique s'imposa que les éléphants seraient mieux ailleurs que sur le port très hospitalier aux déchets nucléaires mais pas adapté aux besoins des éléphants en captivité. Aucun port du monde n'est d'ailleurs équipé en besoin de ce type. Et même le directeur local de la S.P.A. n'était pas loin de penser qu'à défaut de pouvoir retourner d'où ils venaient, les éléphants auraient peut-être intérêt à arriver là où ils étaient attendus.

Les destinataires contactés par des Robin des Bois cherbourgeois le jeudi 12 mars, disaient tout le contraire des autorités douanières. Selon eux, le départ des éléphants n'était retardé que par quelques formalités et les maquignons se disaient convaincus de l'acheminement au plus tard le samedi. Et ces messieurs avaient raison, ils étaient sûrs de leur coup !

Les éléphants sont arrivés dans la nuit de vendredi à samedi au Safari africain de Port saint Père entre Nantes et Noirmoutier. Cette espèce de zoo qu'on visite en voiture est la propriété de M. Dany Laurent et de M. Léon- Marie Sacre, "l'un des plus gros trafiquants d'animaux sauvages d'Europe. Il a le bras aussi long qu'une trompe", nous dit, mi rageur, mi résigné, un de nos interlocuteurs du ministère de l'Environnement.

Moralité : quand on veut rentrer en France sans papiers, mieux vaut être un éléphant qu'un Arabe.

Protestations : M. Léon-Marie Sacre tel : (16) 46.33.86.25. 17330 Courant.

LA CHUTE DU NAGARA

Le Nagara est le dernier fleuve du Japon à ne pas être entravé par un barrage. Il prend sa source dans les montagnes de la région de Gifu. Avant de se jeter dans le Pacifique, le Nagara traverse la plaine longée par des digues construites il y a un siècle; comparables aux "levées" de la Loire, elle sont censées éviter les inondations. Le fleuve est célèbre à travers le Japon pour ses salmonidés (ayu et satsuki mayu) qui frayent dans le cours supérieur et pour une nourricerie de coquillages (shijimi) dont la récolte par environ 150 bateaux artisans, constitue l'une des richesses authentiques et renouvelables de l'embouchure.
Le Nagara est condamné par la construction d'un barrage imaginé depuis 30 ans et commencé en 1988, d'une longueur de 661 mètres, 5 kilomètres avant que le Nagara se jette dans le Pacifique.

Le WARDEC (Water Resource Development Public Corporation), frère jumeau de l'EPALA (Établissement Public pour l'Aménagement de la Loire et de ses Affluents), préconise un dragage intensif du lit du fleuve pour prévenir les inondations qui ont toujours été spectaculaires, mais jamais meurtrières. La dernière, en 1976, a été provoquée par une rupture de digues. Les dangers des dragages sont multiples (voir "le Bal des Dragueuses"). Selon le Wardec, les opérations de dragage provoqueraient la remontée de l'eau de mer jusqu'à 30 km alors qu'aujourd'hui, elle remonte jusqu'à 15 km. C'est donc pour prévoir les dommages d'un premier non-sens écologique , le dragage, que le Wardec entreprend la construction d'un deuxième non-sens écologique, le barrage. Selon les écologistes locaux, porte-parole des riverains dont 70% sont hostiles à la construction du barrage et partisans du gel des travaux, une consolidation et un bon entretien des digues préviendraient les débordements des crues.

Malheureusement, l'Agence de l'Environnement japonaise ne fait pas le poids face au tout puissant ministère de la Construction qui tient là, un de ces grands chantiers juteux et - les syndicats ouvriers le rappellent - créateurs d'emplois. L'Agence a seulement pu obtenir une étude d'impact du barrage sur le milieu fluvial et estuarien sans que les travaux soient ralentis. Le Wardec a sorti de son chapeau des échelles à ayu et à satsukimayu. Un show-room sophistiqué, ouvert tous les jours, même le dimanche, montre des truites hologrammes franchir sans encombre et même avec un certain plaisir, ces passerelles de 30 mètres de long. Les experts affirment que le plus dangereux pour les poissons n'est pas la remontée, mais la descente. Le MOC (ministère de la Construction) répond sur un ton dramatique "la priorité n'est pas de sauver les poissons, mais de sauver les hommes". Pourtant, la résistance a été vive et têtue. Déjà, en 1973, 26.000 résidents avaient introduit un recours en justice contre le projet de barrage de Nagashima. 22 comités locaux de pêcheurs se sont battus pendant 15 ans (jusqu'en 1988), mais les compensations financières ont eu raison de leur unité. En 1981, il a été annoncé que le recours des 26.000 personnes n'était pas recevable.

Un renouveau de la contestation a bourgeonné en juillet 1988 sous l'impulsion d'une femme de lettres japonaise, Reiko Amano et d'un pêcheur sportif célèbre , Kaiko Kan. Ils ont entraîné dans leur sillage d'autres pêcheurs, des canoéistes, des biologistes, des artistes, des photographes amoureux du Nagara. En 1990, le Nagara est devenu, au Japon, le symbole de la politique effrénée de destruction de la nature menée avec

brio par le gouvernement japonais; Des comités de défense du Nagara ont essaimé à travers tout le Japon. Ils réclament tous un gel des travaux.

Alertés par S.O.S. Loire Vivante et par Cultures Plurielles (groupe animé par Ko Lin, citoyen japonais installé à Paris), les 4 membres de Robin des Bois présents au Japon à l'occasion de la CITES (voir article : Convention de Washington), se sont rendus sur les lieux. Nous y avons rencontré le dernier noyau dur des pêcheurs d'Akasuka, merveilleux petit port actif et déjà terriblement nostalgique, enclavé dans la ville de Kuwana. Si le barrage est entièrement construit, la zone de pêche aux clams des 1.000 pêcheurs sera fermée. Celui qui, sur sa barque, nous a emmenés au pied du chantier nous a dit : "Dans 5 ans, tout sera terminé, le barrage et les dragages stériliseront le fond et élimineront les coquillages. Ils nous ont eus parce que tout le village de pêcheur est près de la retraite et que les jeunes, sous la menace vieille de 30 ans, ont choisi d'autres métiers". Dans un pays où, contrairement à ce que dit le ministre de la Construction, l'homme vénère le poisson et les produits de la mer, le sacrifice d'une communauté de pêcheurs ne laisse pas d'étonner.

Après notre dimanche à Akasuka et Nagashima, de retour à Kyoto (6 heures de voiture pour 200 km), nous avons soumis aux organisations non gouvernementales présentes à la CITES, le texte suivant.

"Prenant en considération les inquiétudes de la majorité des gens vivant et travaillant autour du site du barrage en cours de construction sur la rivière Nagara, les signataires prient le gouvernement japonais d'interrompre sans délai les travaux.

En effet, si la construction était terminée, la retenue d'eau submergerait les îles où nichent des oiseaux rares. La truite ou le saumon ne pourraient plus remonter le fleuve pour y frayer. La zone de travail de plusieurs centaines de pêcheurs artisans serait anéantie.

Aujourd'hui, partout dans le monde, des projets de barrage de grande ampleur, comme celui de Hainburg sur le Danube en Autriche ou de Serre-de-la-Fare en Haute-Loire ont déjà été annulés. Le projet de Gabcikovo en Tchécoslovaquie est de plus en plus contesté.

En attendant que les communautés scientifiques, écologistes, nationales et internationales évaluent les conséquences sur l'environnement de ce projet, et étudient les solutions alternatives,

Nous demandons donc au gouvernement japonais de bien vouloir geler les travaux."

Organisations signataires : Asian Elephant Foundation International, Assoc. Against Nishiyama Expressway, Environmental Investigation Agency (Etats-Unis et Grande-Bretagne), Société Nationale de Protection de la Nature, International Fund for Animal Welfare, Japan Environmental Exchange, Japan tropical Action Network, Society for Animal Protective Legislation (États-Unis), International Wildlife Coalition, Fondation Franz Weber (Suisse), Humane Society of the U.S, Animal Protection Institute (États-Unis), A.G.A (Allemagne), Friends of Animals (États-Unis), Earthtrust International, Animal Welfare Institute (États-Unis), Conservation International, The Born Free Foundation (Grande-Bretagne), Japanese serow Research Group, Prodena (Bolivie), S.O.S. Loire Vivante, Monitor Consortium (États-Unis), Vier Pfoten (Autriche), D.S.C.P (Autriche), Defenders of Wildlife, Fondation Bellerive (Suisse) Care for the Wild.

La Society Against Nagara River Dam Construction et Robin des Bois ont organisé une conférence de presse à Tokyo qui a été suivie de plusieurs présentations télévisées. Le Japon est très étonné de voir un petit groupe de frenchies remuer ciel et terre à propos d'un barrage japonais. Il n'est jamais trop tard pour faire savoir au Japon qu'il va trop loin.

Vous aussi, réagissez et renvoyez la déclaration signée à: Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur du Japon en France, 7 avenue Hoche, 75008 Paris.

Contact en France : Ko Lin, Cultures Plurielles, 60 rue Domrémy, 75013 Paris.

Contact au Japon : Masandro Narita, 71 Minamiuomati, Kuwana-Shi. Mie-Ken 511 Japon

SOMPORT, UN SOMMET DE LA TERRE

Eric Pététin, rebelle de la Vallée d'Aspe, 25 fois entendu par le juge ou traduit en justice en une petite année pour s'être toujours opposé aux travaux préliminaires du percement du tunnel du Somport nous raconte ici son espoir et son indignation. Avec Renaud, membre du Conseil d'Administration de Robin des Bois, Eric a donné une conférence de presse le mercredi 20 mai, en nos locaux. Pour expliquer et annoncer que pendant tout l'été, le Somport sera un sommet de la terre et un lieu d'accueil.

Les derniers ours des Pyrénées se sont réveillés en ce printemps 92, au milieu du fracas des bulldozers terminant, après 9 mois de travaux mouvementés, la rampe d'accès au futur tunnel du Somport. Ces animaux mythiques sont encore une douzaine à survivre dans les flancs escarpés de la sauvage et silencieuse vallée d'Aspe. Mais ils s'éteindront très vite si nous ne réussissons pas à arrêter le projet délirant de l'axe Pau-Saragosse qui bouleverserait leur territoire et ferait régner le bruit dans leur univers.

Ainsi, durent-ils apprecier les quelques heures où les machines se turent au début du mois d'avril grâce aux 80 jeunes écologistes européens venus rejoindre pour 15 jours la poignée de résistants locaux. Quelques heures seulement, hélas, car le Préfet de Pau n'a pas tardé à ordonner à ses gendarmes mobiles de dégager énergiquement le terrain, ce qui fut fait à coups de matraques et de grenades lacrymogènes. 8 manifestants furent interpellés, placés en garde à vue pendant 30 heures et se sont retrouvés devant le tribunal de Pau où ils ont écopé de 2.000 francs d'amende avec sursis.

Le lendemain, 80 nouveaux gendarmes mobiles se sont ajoutés aux 25 en place depuis février. Le combat est devenu trop inégal rendant les autres actions symboliques ou dérisoires et les

bulldozers ont pu avancer dans leur triste besogne.

Échec sur le terrain puisque les travaux ont à peine été ralentis mais les répercussions de ces 15 jours d'actions ont été excellentes en Belgique, en Allemagne et en Grande Bretagne. Dans ces pays, en effet, le sauvetage de la Vallée d'Aspe est devenu une lutte symbole pour tous ceux qui veulent arrêter la monstrueuse machine productiviste et modernisatrice, le vandalisme en attaché-case.

Depuis, la mise en détention pendant 6 jours pour un Allemand et un Belge et pendant 18 jours pour moi-même - nous avons bloqué un camion de béton pendant 15 minutes - a provoqué de vives réactions de la part des principaux mouvements écologistes européens , le ministère de l'Environnement a reçu des dizaines de lettres de protestation.

Au lieu d'étouffer l'opposition, la répression n'a fait que l'accentuer. La tactique des promoteurs du projet visant à dissuader les opposants a en fait promu le rassemblement européen et dès le début de l'été, nous attendons des centaines de pacifistes qui viendront bloquer définitivement le chantier.

C'est, de toutes façons, la dernière chance d'empêcher le percement du tunnel prévu pour le mois d'Août. Si nous sommes très nombreux, nous pouvons facilement arrêter la construction du pont nécessaire au démarrage du tunnel. Il suffira alors de tenir assez longtemps pour que tous les médias européens parlent de ce combat et qu'ainsi, le tunnel du Somport apparaisse enfin aux yeux de tous pour ce qu'il est : une absurdité, un crime, un sacrilège.

Contacts : C.S.A.U.A - Gare SNCF, 64490 Eygun.

Comment Choisir

votre séjour à la plage ?

Ile Maurice:
destination haut de gamme en vol sans escale au départ de Paris avec Air Mauritius, ou combinaison avec les autres îles de l'Océan Indien ou en prolongation d'un voyage en Afrique du Sud. La destination plage telle qu'on la rêve: sable blanc et cocotiers.

Seychelles:
Aux multiples visages, des centaines d'îles dont une minorité est habitée. Séjours à Mahé ou combinés d'îles en îles en direct de Paris avec Air France ou Air Seychelles, ou en prolongation d'un safari au Kenya ou en Tanzanie.

La Réunion:
Un bout de France dans l'Océan Indien, découvrir l'intérieur de l'île ou bronzer sur les plages. Peut se combiner avec les autres îles de l'Océan Indien.

Mombasa:
Au Kenya, sur la côte de l'Océan Indien, des plages au Nord et au Sud de la ville (on dit que celles du Sud sont plus belles), une grande sélection d'hôtels et OCEAN VILLAGE CLUB en c[illegible]aison après un safari [illegible]ya ou en Tanzanie, ou tout simplement pour un séjour reposant au soleil.

LA FLÈCHE
15 rue Ferdinand Duval
75004 Paris
Tel : 48.04.95.78
Fax : 42.78.71.83

Imprimé sur papier recyclé
par l'Imprimerie Oudeville,
34, rue Lebrun, 75013 Paris
Mise en page et illustrations de Paris-Est.
Commission paritaire en cours
Tirage 4.500 exemplaires
Éditeur : Robin des Bois
Directeur de la publication : Marlène Kanas
Secrétaire de rédaction : Jacky Bonnemains
Ont participé à la rédaction : Laurent Delgal, Roselyne Devichi, Éric Pététin.
Abonnement (1 an, 4 N°):60 F.
Abonnement étranger (par avion): 80 F.
Adhésion à Robin des Bois :
150 F. Membre Adhérent
250 F. Membre Bienfaiteur
500 F. et + Membre Donateur.

SAINT PLOUC SUR MER

L'office du tourisme est heureux de vous inviter à Saint Plouc sur Mer

3 campings, 3 caravanings, 3 supermarchés,
3 salles polyvalentes avec canal +,
3 loto - P.M.U. - Tapis vert -
3 distributeurs de Minute et Libération
3 C.R.S. pour surveiller vos voitures sur le parking,
3 fast-food , (Mac d'os, cuisine vietnamienne)

300 habitants
en hiver
30.000 habitants
en été

LA BRIGADE DE SAINT PLOUC SUR MER VEILLE A VOTRE SÉCURITÉ

le mot du président : Sur la côte d'Améthyste, à quelques kilomètres des grandes villes, desservies par les autoroutes A1, A2 et A3, Saint Plouc sur Mer vit le jour avec ses restaurants de fruits de mer congelés, et la nuit avec ses crêperies et pizzerias alimentées par les meilleures pâtisseries industrielles d'Europe et d'Asie.

le mot du maire : Avec la mer et la vie d'un petit village groupé autour de sa thalasso et du Crédit Agricole, vous effacerez les tensions, les fatigues de la vie quotidienne et vous n'aurez pas le temps de regretter d'avoir choisi Saint Plouc sur Mer.*

le mot du toubib : Notre réseau d'assainissement étant pourri par l'hydrogène sulfuré et notre nouveau réseau d'assainissement étant en attente d'une subvention du Conseil régional et du ministère de la Santé, toutes les eaux brutes sont rejetées directement en mer après injection de chlore, ce qui diminue de manière très significative les mauvaises odeurs, les risques d'eczéma, de choléra, d'hépatites et de gastro-entérites. Chez nous, vous pouvez faire tout ce que vous voulez car il n'y a pas d'espèces marines à protéger.

LE PARADIS SUR TERRE

le mot du SIDOM (syndicat intercommunal du débarras des ordures ménagères): Dormez tranquille ! toutes les nuits, Saint Plouc sera vidé de ses déchets qui seront conduits par camions banalisés dans le centre de transit illégal d'Euro-Disneyland. Vos déchets disparaîtront à jamais, ne vous en faites pas, faites-en !

3615 INFOPLOUC.

* ouverture de 3 Novotel dès juin 1992 et de 4 Formule 3 en juillet.